

LA COMÉDIENE GRÂCE
YOULOU NKOUELOLO

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

www.adiac-congo.com

N° 2343 DU 27 JUIN AU 3 JUILLET 2015 / 200 FCFA, 300 FC, 1€



Judicaëlle Darboux Okemba

Entrepreneuriat

La Congolaise Judicaëlle Darboux à la conquête du monde

Après Paris, Dakar et Kinshasa où sa marque Serenity Cosmetics est désormais disponible, Judicaëlle Darboux se rendra du 12 au 14 juillet à Las Vegas aux États-Unis à l'occasion de l'édition 2015 du Cosmoprof North America. Elle présentera avec son équipe des soins de haute technologie au Pavillon Cosmetic et Personal Care. À la tête d'une entreprise de luxe, basée à Brazzaville, Judicaëlle Darboux fait révolutionner la beauté dans cette ville depuis le lancement, l'an dernier, d'un spa de luxe, Serenity spa, conçu comme un véritable bijou dédié à la beauté. Aujourd'hui, cette mère de trois enfants vise l'international. Serenity cosmetics, sa marque, est conçue pour répondre aux besoins des peaux noires, mates et métissées. Et c'est en véritable professionnelle, à la recherche de l'excellence, que Judicaëlle œuvre efficacement pour une meilleure représentation de sa marque et de ses services à l'étranger. **PAGE 3**

Brazzaville

Des caméras de surveillance pour renforcer la sécurité



« Il s'agit des caméras de surveillance de la circulation routière de haute technologie. C'est un système de vidéosurveillance qui permet d'anticiper, de protéger et de prévenir », explique un technicien de la société Enco, en charge de l'installation de ces équipements. En effet, l'installation de ce système de contrôle vidéo alimenté par des panneaux solaires dans des endroits stratégiques à Brazzaville interpelle la curiosité de plus d'un passant. **PAGE 16**

Musique

Quand Micheline Shabani chante en mbochi

Le premier album du frère Nganongo, qui vient d'être lancé sur le marché du disque, est accompagné d'un premier clip promotionnel, « Nzambe Okonzi ya tshengue ». Chanté en duo avec la sœur Micheline Shabani, le clip laisse découvrir une collaboration inédite entre ces deux artistes des deux rives du fleuve Congo. L'opus sorti distille des messages d'amour et de joie entre les peuples des deux Congo. **PAGE 7**

SOMMAIRE

Vie de Star

Le rappeur P. Diddy inculpé pour agression à main-armée **PAGE 3**

Jussie Nsana Banimba

« De la peinture à la vidéo » **PAGE 7**

Musique

Couleurs Tropicales fête ses vingt ans sans Claudy Siar **PAGE 11**

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

Éditorial

Espoir

A lui seul, ce mot résume le sentiment qui a habité nombre de ceux qui ont assisté au défilé de mode organisé ce vendredi matin par l'École spéciale de Brazzaville au cœur de Moundali. Espoir de voir combien ces hommes, femmes et enfants autrefois marginalisés, considérés comme des laissés pour compte ont eu une dernière chance. Cette chance de donner enfin du sens à leur vie par l'apprentissage d'un métier. Celle de se reconstruire pour espérer devenir autonome. Dans cette école, tous ou presque appartiennent à une famille. Pourtant ils se trouvent abandonnés à leur triste sort.

Comment restez insensible devant la patience, la tolérance et le cœur généreux des responsables de l'école spéciale ? le dévouement de cette école mérite le respect et le soutien de la société toute entière.

Au-delà de la note d'espoir qu'elle distille au travers son engagement, l'école spéciale enseigne à notre société moderne ce qu'est l'humanisme véritable. Cette capacité de donner, d'offrir et de venir à l'aide. De faire un don de soi sans en attendre quoique ce soit. Aussi, elle convoque l'humain dans un terrain qu'il n'a de cesse de fuir. Pourtant il serait grand temps que l'on regarde en face les maux qui minent notre société. Et cela passe aussi par ce rapport que l'on établit avec l'autre combien même ce dernier souffrirait d'un handicap.

L'espoir se lit aussi au travers les visages de ces jeunes gens. Hommes et femmes. Ils ont pris à bras le corps le désir d'être utile pour la société. Une belle revanche sur la vie. Douze jeunes ont défilé vendredi dernier. Leur regard faisait apparaître qu'ils ont, eux aussi, des rêves et une passion. Les pièces qu'ils ont présentées étaient empreintes de ces énergies positives mettant tout le monde sous le charme de leur spectacle.

Au-delà de la gratitude que la société peut lui rendre, cette école mériterait d'être soutenue.

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

350

C'est le nombre de millions que l'Union européenne a octroyé à l'Afrique Centrale. Ce financement vise à favoriser le programme d'intégration de cette sous-région d'ici 2020.

Proverbe africain

«Le temps est une lime qui travaille sans bruit»

La dermatillomanie, un trouble qui attaque la peau

Se gratter, triturer, percer la peau... jusqu'au sang, c'est ce que font, sans pouvoir s'en empêcher, les dermatillomaniaques. Souffrant d'un trouble du contrôle des impulsions, ils pratiquent ces manipulations, répétées et excessives, de l'épiderme induisant ainsi des lésions des tissus.

Le terme vient du grec derma qui signifie peau, de tillō pour épiler ou effeuiller, et de mania qui veut dire manie. Le patient souffrant de ce Trouble du Contrôle des Impulsions (TCI) ressent un besoin irrésistible de triturer sa peau, d'une ou plusieurs zones du corps. Très souvent celle du visage. Ces impulsions s'apparentent à des crises pouvant durer de plusieurs minutes à plusieurs heures par jour, parfois sans que la personne ne s'en rende compte.

Les comportements s'accompagnent d'un sentiment de plaisir ou de soulagement au moment de l'impulsion, précédé d'un sentiment croissant de tension, d'anxiété ou de stress. L'épiderme est alors tellement manipulé que des plaies se forment, risquant parfois de s'infecter.

Pathologie méconnue

Absente du manuel international des troubles mentaux, la dermatillomanie est pour le moment méconnue des professionnels et des patients en France. En revanche, les États-Unis et le Canada ont déjà reconnu ce trouble et ont publié plusieurs articles et ouvrages sur ce qu'ils appellent le Skin Picking.

Il est difficile d'établir la limite entre un trituration de la peau et une « dermatillomanie ». Toutefois, le diagnostic de ce trouble est facilité quand le temps passé au trituration et les dommages causés par ce comportement commencent à affecter la vie personnelle, familiale, conjugale et professionnelle.

Les causes ?

Le grattage impulsif peut survenir suite à une blessure ou une maladie de peau. Lorsque la plaie commence à cicatrifier, une croûte se forme et commence parfois à démanger. Cela peut conduire la personne à prendre du plaisir à gratter ses croûtes pour ressentir du soulagement. La deuxième raison est plus psychologique. Les dermatillomaniaques auraient commencé le trituration pendant ou peu de temps après un événement très stressant dans leur vie. Pour traiter ce trouble, il est conseillé de consulter un psychologue.

Destination Santé

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembedi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoulou
Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Coordonateur : Jules Tambwe Itagali
Politique : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa
Société : Lucien Dianzenza
Sports : Martin Enyimo
Service commercial : Adrienne Londole
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Bousa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama
Rédactrice en chef : Meryll Mezath
Duryl-Émilie Gankama

Ont collaboré :

Relaxnews, Dona Élikia, Morgane de Capèle, Paulie Petesh, Roll Mbemba, Nion Masela, Lydie Gisèle Oko, Camille Delourme, Rose-Marie Bouboutou, Aubin Banzouzi, Raphaël Safou-Tshimanga

ADMINISTRATION ET FINANCES

DAF : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignet, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubembé Ngonzo

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbanguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-press et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispian Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpiila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
Site : www.lagaleriescongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpiila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80



Beauté Judicaëlle Darboux à la conquête du monde



La gamme de produits

A Brazzaville, Judicaëlle Darboux Okemba révolutionne l'univers de la beauté haut de gamme. Après le succès, l'an dernier de la création de son Serenity Spa, un espace de beauté, l'entrepreneure a lancé sa gamme de produits cosmétiques, Serenity cosmetics déjà représentée à Paris, Dakar, Kinshasa et Brazzaville. Du 12 au 14 juillet prochain, Judicaëlle Darboux proposera ses services au grand salon des professionnels de la beauté prévu à Las Vegas, aux États-Unis.

Depuis l'ouverture, en avril 2014, de son espace de bien être, Serenity Spa, Judicaëlle Darboux Okemba poursuit sa conquête de l'univers du luxe et de la beauté. A Brazzaville, elle a réussi son pari, en s'im-

posant en véritable professionnelle comme une référence en la matière. Le Serenity Spa, est un lieu dédié à la beauté et au bien-être pour hommes et femmes. Cet endroit d'exception propose une palette complète de services, du massage

à l'épilation en passant par la coiffure ou encore la mise en beauté.

Aujourd'hui, en entrepreneure passionnée, Judicaëlle vise l'international. D'abord avec la production d'une gamme de soins haute performance, Serenity Cosmetics. Déjà disponible, cette gamme a été développée afin d'améliorer et maintenir durablement la condition optimale de la peau obtenue grâce à un traitement spécifique. La gamme, conçue

en partenariat avec un laboratoire français se vent à Paris à la pharmacie anglaise, sur les champs Elysée. Cette vitrine internationale, très réputée dans la capitale parisienne, offre ainsi à la gamme Serenity Cosmetics constituée d'une dizaine de soins pour le visage et le corps une forte visibilité et renforce sa vision de l'excellence.

A la tête de sa jeune entreprise, à Brazzaville, Judicaëlle met quotidiennement à pro-

fit sa formation et ses expériences acquises à l'Institut supérieur de la cosmétique et aromatique alimentaire à Versailles et au Sephora sur les Champs Élysées.

Du 12 au 14 juillet, son ambition internationale va être affirmé lors de l'édition 2015 de Cosmoprof North America où elle exposera au Pavillon Cosmetic and Personal care, stand 26345.

Durly Emilia Gankama

Vie de Star

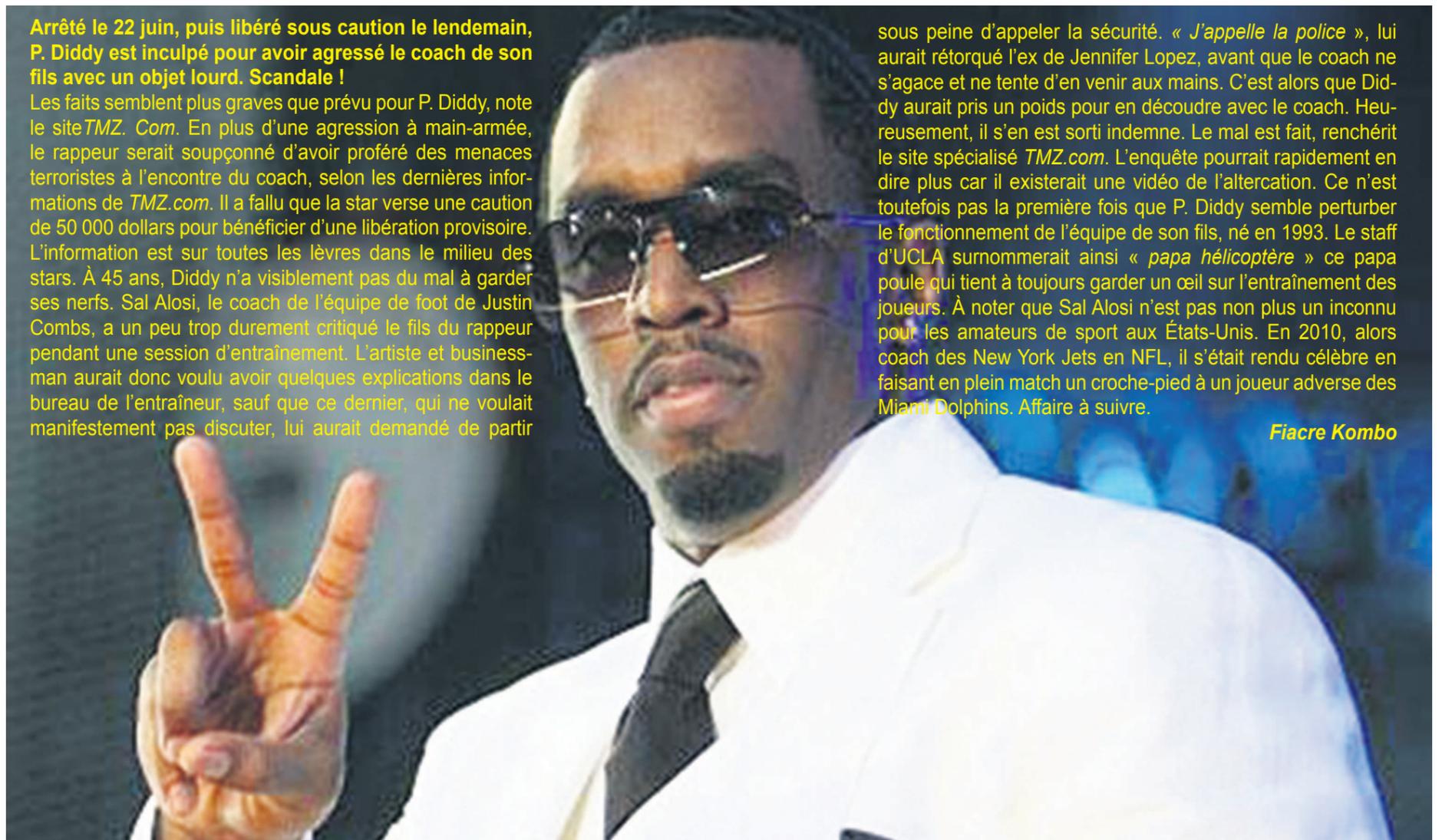
Le rappeur P. Diddy inculpé pour agression à main-armée

Arrêté le 22 juin, puis libéré sous caution le lendemain, P. Diddy est inculpé pour avoir agressé le coach de son fils avec un objet lourd. Scandale !

Les faits semblent plus graves que prévu pour P. Diddy, note le site *TMZ.com*. En plus d'une agression à main-armée, le rappeur serait soupçonné d'avoir proféré des menaces terroristes à l'encontre du coach, selon les dernières informations de *TMZ.com*. Il a fallu que la star verse une caution de 50 000 dollars pour bénéficier d'une libération provisoire. L'information est sur toutes les lèvres dans le milieu des stars. À 45 ans, Diddy n'a visiblement pas du mal à garder ses nerfs. Sal Alosi, le coach de l'équipe de foot de Justin Combs, a un peu trop durement critiqué le fils du rappeur pendant une session d'entraînement. L'artiste et businessman aurait donc voulu avoir quelques explications dans le bureau de l'entraîneur, sauf que ce dernier, qui ne voulait manifestement pas discuter, lui aurait demandé de partir

sous peine d'appeler la sécurité. « J'appelle la police », lui aurait rétorqué l'ex de Jennifer Lopez, avant que le coach ne s'agace et ne tente d'en venir aux mains. C'est alors que Diddy aurait pris un poids pour en découdre avec le coach. Heureusement, il s'en est sorti indemne. Le mal est fait, renchérit le site spécialisé *TMZ.com*. L'enquête pourrait rapidement en dire plus car il existerait une vidéo de l'altercation. Ce n'est toutefois pas la première fois que P. Diddy semble perturber le fonctionnement de l'équipe de son fils, né en 1993. Le staff d'UCLA surnommerait ainsi « papa hélicoptère » ce papa poule qui tient à toujours garder un œil sur l'entraînement des joueurs. À noter que Sal Alosi n'est pas non plus un inconnu pour les amateurs de sport aux États-Unis. En 2010, alors coach des New York Jets en NFL, il s'était rendu célèbre en faisant en plein match un croche-pied à un joueur adverse des Miami Dolphins. Affaire à suivre.

Fiacre Kombo



À l'Arraché

Durly Emilia Gankama



La star Micheal Jackson



Le président Omar Bachir



Un des sommet de l'UA

IN MÉMORIAM

Les Fans de Michael Jackson commémorent la 6ème année de sa mort

Le 25 juin 2015, les fans du King of Pop, ont une fois de plus une pensée en mémoire de l'artiste interplanétaire. Pour de nombreux artistes et mélomanes à travers le monde, l'artiste représente la perfection, le symbole de l'abnégation et du travail.

À cette occasion, plusieurs médias internationaux ont dressé des portraits de l'artiste en rappelant à quel point il avait conquis l'univers musical. Des images et des vidéos de la star ont fusé sur la toile. Chez TRACE, la chaîne musicale exclusivement consacrée à la culture et aux musiques, on l'a célébré en montrant son enthousiasme et sa dimension humaine à travers une vidéo. En effet, cette chaîne a offert une image rare de l'artiste, un moment intime où on le voit littéralement danser sur la chanson « Ignition » de Kelly qui lui avait d'ailleurs écrit « Cry » sur l'album Invincible et « You Are Not Alone » sur l'album History. Rappelant que le 25 juin 2009, le monde apprenait avec effroi le décès du roi de la pop.

CONTROVERSE

L'Afrique du Sud entend se retirer de la CPI

Selon Radio France internationale, le ministre sud-africain Jeff a expliqué que Pretoria était partagée entre ses obligations envers la Cour Pénale Internationale (CPI) et ses obligations envers l'Union africaine et ses autres partenaires. « Malgré notre adhésion à la CPI en signant le Statut de Rome, l'Afrique du Sud doit trouver un équilibre entre ses obligations envers cette Cour et ses obligations envers l'Union africaine, ainsi qu'envers des pays avec lesquels elle a signé des accords internationaux », a indiqué le ministre qui cite notamment une résolution de l'Union africaine datant de 2009, appelant à suspendre toute coopération avec la CPI. Cette décision fait suite à la controverse en Afrique du Sud, après le départ d'Omar Al-Bachir pour le Soudan. Le président soudanais est accusé par la CPI de crime contre l'humanité, crimes de guerre et génocide dans le conflit au Darfour (ouest du Soudan) qui a fait plus de 300 000 morts et 2 millions de déplacés.

ÉTUDES SUPÉRIEURES

L'UA annonce l'inauguration du Conseil de l'Université panafricaine

L'organisation des États africains, Union Africaine (UA), a annoncé l'ouverture d'un Conseil de l'Université panafricaine (à Addis Abeba, en Éthiopie). Le projet de l'Université panafricaine est l'aboutissement des efforts de l'organisation de contribuer à la revitalisation de l'enseignement supérieur et de la recherche en Afrique, en favorisant la qualité et en illustrant l'excellence.

Le PAU est un programme phare de la Commission de l'UA qui vise à assurer que la science et la technologie soient gérées par le centre d'excellence au plus haut niveau. L'objectif stratégique de la PAU est le développement d'institutions d'excellence dans les domaines clés de la science, de la technologie, de l'innovation...

TEDx en Afrique

Des idées locales pour changer le monde

TEDx

x = independently organized TED event

TED pour Technologie, Divertissement (entertainment) et Design. Ces conférences annuelles ont été créées en 1984 aux États-Unis par la Fondation Sapling avec un objectif simple et efficace : diffuser des « idées qui valent la peine d'être diffusées ».

TED est devenu au fil des années un rendez-vous incontournable et a fait une multitude de petits, réunis sous l'appellation TEDx. Les programmes TEDx proposent aux entreprises, associations ou groupes d'amis d'organiser eux-mêmes une expérience similaire à celle de TED. Il suffit ensuite de soumettre le projet aux équipes de TED et de se voir attribuer une licence pour mettre en œuvre le programme. Le principe ne change pas : une dizaine d'orateurs se réunissent pour raconter des histoires inspirantes pendant 18 minutes, le temps jugé idéal pour captiver une audience.

Les programmes TEDx mettent en lumière des démarches artistiques et intellectuelles touchant à des sujets environnementaux, éthiques, numériques, techniques ou

encore sociaux, peu importe le format ou le sujet tant que l'idée sous-jacente du ou des protagonistes sera de changer le monde en proposant des approches et des solutions innovantes aux enjeux de notre époque et de nos sociétés. Un terrain d'expression pour tous ceux qui ont des choses à dire et qui regardent loin.

Ces initiatives ont débuté aux États-Unis, puis ont touché l'Europe, et connaissent aujourd'hui un franc succès en Afrique. Sur le Continent, les TEDx apparaissent les uns après les autres et laissent des expériences uniques. La dernière session importante a eu lieu à Abidjan pour la troisième fois le 24 mai dernière, à la veille de l'inauguration des Assemblées annuelles de la Banque africaine de développement, faisant de TEDx un symbole alternatif aux rencontres institutionnelles.

Au cours des derniers évène-

ments, on a croisé plusieurs fois l'écrivaine nigérienne, raconter avec esprit et humour l'importance du féminisme; mais aussi le business man ghanéen Fred Swaniker parler de solutions d'avenir en matière de reconstruction pour les pays victimes de dictatures, ou encore l'écrivaine ivoirienne, Edwige Renée Dro, prôner une nouvelle approche pour découvrir et diffuser la littérature africaine. On a parlé d'énergies renouvelables, de femmes, de villes 2.0, de poésie, de musique, de jeunesse, d'idées, de tout ce qui construira le futur de nos sociétés, avec des acteurs bien présents. Le Kenya, l'Afrique du Sud, le Nigeria ou encore la Côte d'Ivoire ont reçu l'événement, il n'en tient qu'à chacun d'importer TEDx dans la ville qu'il souhaite, simplement en soumettant des idées sur le site officiel. Une aventure à suivre de près.

Morgane de Capèle

Fête de la musique

Ambiance «acoustiquement vôtre » à la librairie galerie Congo à Paris

Par un concept musical conçu conjointement par Marien Fauney Ngombé et la librairie-galerie Congo, les mélomanes d'un jour ont célébré, dimanche 21 juin dernier, la fête de la musique, de 17 h à 21 h.

Le premier jour de l'été 2015 a été célébré par un concert aux sons du Bassin du Congo. Pour cette troisième édition de l'espace culturel congolais à Paris, ce sont quatre artistes qui ont assuré le spectacle dans une ambiance chaleureuse. Avec des chansons à texte, tour à tour sur scène, le public a pu apprécier : Jackson Babingui, Grâce Youlou Nkoulolo, Gilbert Massala Saladin et Richard Epesse.

Qui sont ces artistes ?

Jackson Babingui navigue depuis toujours entre gospel et jazz, entre Brazzaville et Paris. Il a joué et chanté auprès de nombreux artistes, et a fait partie des Palata Singers. Il rend aujourd'hui hommage au grand Jacques Loubelo,

disparu en 2014, dont il revisite l'œuvre dans un album hommage qui mêle afro-jazz, afro beat, gospel, jazz et rumba.

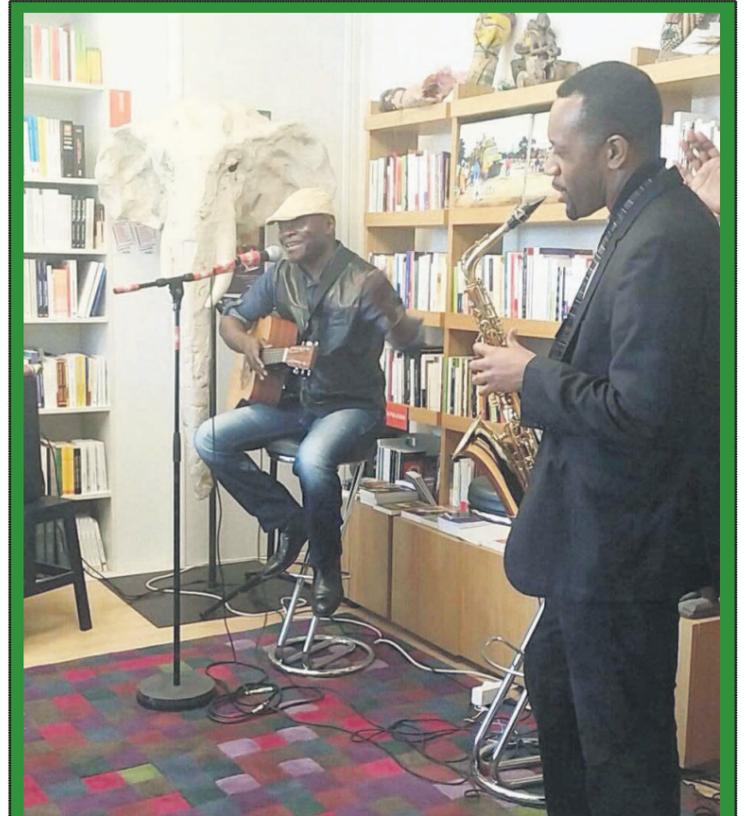
Grâce Youlou Nkoulolo est chanteuse, comédienne, auteur, compositeur et metteur en scène. D'origine congolaise, elle quitte très tôt sa terre natale pour la Belgique, la France puis l'Éthiopie, le Burundi, le Kenya. Interprète aux multiples facettes, sa voix nous invite au voyage vers un lointain que l'on devine plus beau.

Gilbert Massala Saladin est d'abord connu comme comédien de théâtre au Congo. Mais il est également conteur, poète, musicien et griot moderne. Il a même donné avec son groupe « Bandeko ya Afrika » deux concerts à

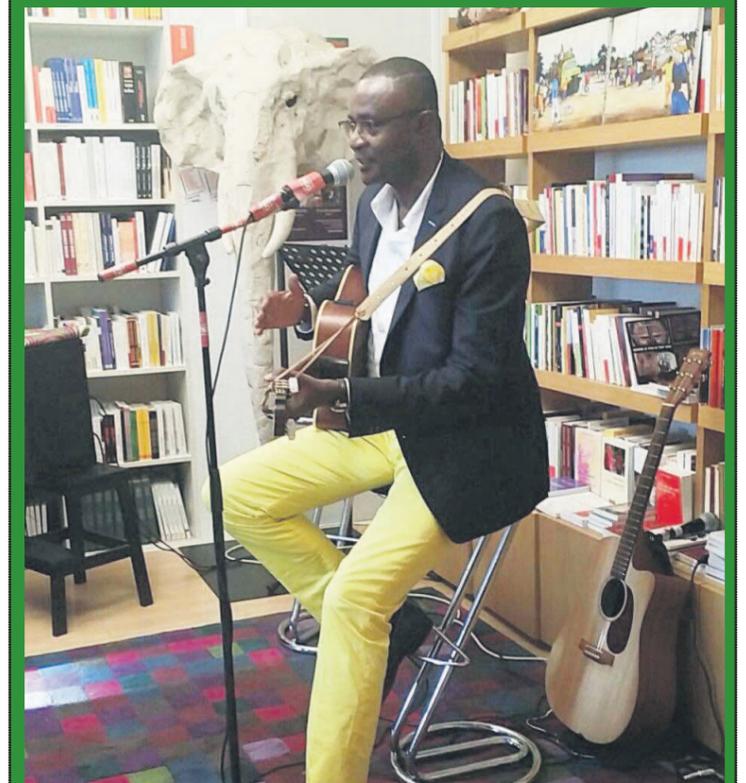
l'Élysée-Montmartre en 1987. Ce grand artiste fait partie des derniers saltimbanques, au sens noble du terme, de la musique congolaise.

Richard Epesse, qui a représenté le Cameroun lors de cette session acoustique, est un chanteur, auteur compositeur de renom. Le chanteur à la voix de velours est une référence dans le milieu du jazz. Il a interprété entre autres titres de son dernier album « Afrojazzmix » dans lequel il chante en anglais, français et en douala, sa langue maternelle. Un voyage assuré pour le public. Les mélodies étaient du Brésil, de Cuba, de la Nouvelle-Orléans pour reprendre celles de l'Afrique où l'artiste puise l'expression la plus forte de son âme.

Marie Alfred Ngoma



Jackson Babingui et Fordha Ngoma au saxo



Richard Epesse



Gilbert Massala Saladin Crédit photos : Valencia Bemba



Grâce Youlou Nkoulolo et ses musiciens

JazzKif

Mohombi et Nathalie Makoma déclarent leur flamme au Congo

En exclusivité, sur le podium de la neuvième édition du festival qui célèbre la fête de la musique le dimanche 21 juin, les stars internationales ont dit l'amour qu'ils vouaient à leur patrie dans Mwana Congo, un nouvel air composé ensemble et interprété en duo avec Alain Makaba à la guitare.

C'est sur une note patriotique saluée avec grand enthousiasme par le public que Mohombi a achevé sa prestation au Jazz Kif. La dernière chanson qu'il a chanté après avoir mis le feu au Théâtre de Verdure, présentée comme « un hymne, un hommage à notre beau Congo » était sa façon de lui manifester son attachement. En effet, ce fils du pays pas très présent sur sa scène a pourtant affirmé l'emporter avec lui dans le monde. Pas surprenant alors de l'entendre déclarer : « Je me suis autoproclamé ambassadeur de la musique du Congo parce que je suis le seul Congolais qui a autant de visas dans mon passeport ». Après avoir introduit personnellement Nathalie Makoma, Mohombi dira : « On se permet de vous donner quelque chose que personne ne vous a jamais donné. Nous improvisons l'hymne, la chanson que nous avons composée pour vous ce soir ». Nathalie est allée encore plus fort jusqu'à chanter : « Congo, soki ozalaki moto mbele nabalaki yo » autrement dit « tu aurais été un homme que je t'aurais épousé ». La déclaration ainsi faite, loin de passer inaperçue a donné lieu à des sifflotements et acclamations. D'un bout à l'autre de sa production, soit à travers son discours, soit par la danse, le chanteur hip hop a très clairement prouvé qu'il restait fidèle à ses origines. « Kinshasa, je suis chez moi ! » avait tout de suite lancé Mohombi dès son apparition sur la scène du festival international de jazz qui l'a accueilli avec autant de chaleur qu'il l'avait fait lui-même. Et de poursuivre son adresse au public de la sorte : « La seule raison pour laquelle je suis là, c'est parce que j'aime mon pays. Et mon ami Tiken Jah Fakoly aime aussi le Congo et peut-être même qu'il nous aime un peu trop ». C'était ici un peu une manière de rappeler qu'il avait été programmé en dernière minute. Et ainsi, il est devenu par la force des choses, avec Nathalie Makoma, les guests stars du neuvième Jazz Kif après que Tiken Jah Fakoly ait été expulsé du sol congolais à son arrivée à l'aéroport de N'Djili la veille de son concert. Mais qu'importe, Jazz Kif a fermé ses portes dans une ambiance festive à laquelle Mohombi a largement contribué.

Nioni Masela



Mohombi et Nathalie Makoma au Jazz Kif 2015

Musique sacrée

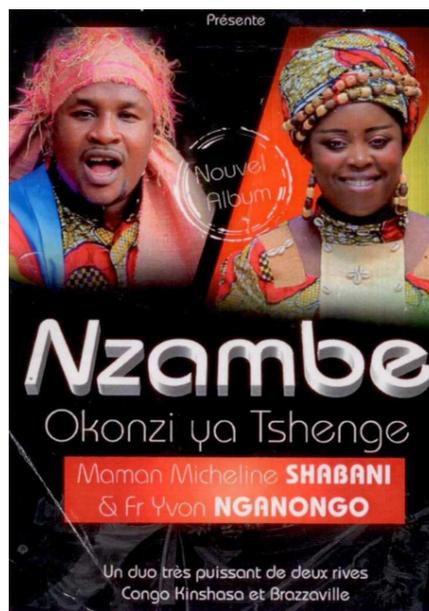
Quand Micheline Shabani chante en mbochi

Le premier clip promotionnel de l'album « Nzambe Okonzi ya tshenge », chanté en langue mbochi par le duo maman pasteur Micheline Shabani et le frère Yvon Nganongo, est dorénavant disponible.

C'est un duo très épatant entre maman pasteur Micheline Shabani et le frère Yvon Nganongo que l'on retrouve dans ce clip réalisé en République démocratique du Congo (RDC).

En effet, ce clip issu de l'album « Nzambe Okonzi ya tshenge » que veut dire en français « Dieu, le Seigneur de la terre », est un chef-d'œuvre que le frère Yvon Nganongo, artiste-compositeur-manager et son groupe « Yehoswa Mashiya » ont bien voulu mettre sur le marché du disque. Un album prometteur qui réunit les chœurs des deux rives du fleuve Congo à savoir maman pasteur Micheline Shabani, le frère Blaise Maka et le frère Yvon Nganongo. Cet opus exprime le message d'amour, de joie entre les peuples de deux pays en général et entre les mélomanes de la musique sacrée en particulier.

« J'ai décidé de travailler durement sur ce que j'avais déjà commencé, notamment avec l'album Nzambe Okonzi ya tshenge. Et mon souhait le plus ardent, c'est de voir les dirigeants du festival panafricain de musique (Fespam) saisir cette opportunité en invitant maman pasteur Micheline Shabani, le frère Blaise Maka et moi-même, pour une production scénique lors de la soirée de la musique sacrée prévue, le 19 juillet prochain », a déclaré le frère Yvon Nganongo qui se propose de finaliser les clips restants après la dixième édition du Fespam. Si le premier clip a été réalisé en RDC, les clips restants seront réalisés en République du Congo précisément dans le district d'On-gogni (département des Plateaux). Et d'ailleurs, le frère Yvon Nganongo qui a une vision élargie, pense qu'il ne s'arrêtera pas



Le frère Yvon Nganongo et maman pasteur Micheline Shabani

seulement sur l'interprétation des chansons en langue Mbochi. Il fera intervenir des chœurs comme Belle Agniélé qu'il a déjà contactée et bien d'autres pour chanter en téké, kongo, mongo, swahili... Le but étant toujours d'unir les peuples. L'unité étant de Dieu.

Les titres de cet album

Album d'une très bonne rythmique « Nzambe Okonzi ya tshenge » compte cinq titres. Il s'agit de : Nzambe Okondji a tshenge, le titre phare de cet album chanté en deux versions, il y a Bassandja, Kaka yo, Orphelin interprétée en mbochi sous le titre Mwana otiya par le frère Blaise Maka et Singa interprétée en mbochi sous le titre d'Okoussou par Maman Pasteur Micheline Shabani. On retrouve des danses comme Olé, Odzara, Vocal bantou dans cet album, dont le frère Yvon Nganongo, souhaite que les peuples des deux rives l'accueillent avec ferveur.

Bruno Okokana

Disparition

James Horner, compositeur de la musique de « Titanic » meurt dans un crash d'avion

Seul à bord de son avion privé, le compositeur et pilote américain oscarisé est mort le lundi 22 juin dernier, à 61 ans. Il était également auteur de la musique de « Braveheart » et « Apolo 13 ».

James Horner, connu pour avoir composé, entre autres, la bande-originale du film Titanic de James Cameron. Selon les informations de Variety, son petit avion privé s'est écrasé près de Santa Barbara, en Californie. « Il est mort en faisant ce qu'il aimait », a confié son assistance sur Facebook, rapportée par l'AFP. « Compositeur brillant James Horner, mon ami et collaborateur sur 7 films est mort tragiquement dans un accident d'avion. J'ai le cœur brisé pour ses proches », a écrit le réalisateur Ron Howard sur Twitter.

James Horner est le compositeur des bandes originales de certains des plus grands succès de ces dernières années. Il est notamment l'auteur de la musique de trois films de James Cameron, Titanic, Aliens et Avatar. Pour son travail sur Titanic, il a reçu l'Oscar de la meilleure bande-originale et de la meilleure chanson, avec My Heart Will Go On, chantée par Céline Dion. « René et moi sommes bouleversés par la mort tragique de notre ami et collaborateur James Horner. Nous gardons le souvenir d'un homme merveilleux qui, par son immense talent, transforma ma carrière. Il nous manquera. Mes plus sincères condoléances à sa famille », a confié Céline Dion sur son site officiel.

Un monument d'Hollywood

Le monde du cinéma et de la télévision lui a rendu hommage sur les réseaux sociaux. James Horner avait remporté un Oscar pour la bande originale de Titanic, My Heart Will Go On, et avait été nommé six fois à l'Academy Award pour d'autres musiques de films à succès dont Apollo 13, Braveheart et Field of Dreams (Jusqu'au bout du rêve). La musique du film Avatar, du réalisateur James Cameron, avait valu en 2009 son dernier Oscar au compositeur également récompensé par un Golden Globe. « Terriblement



attristé par la disparition de James Horner. J'ai toujours aimé son travail. Il laisse un héritage musical impressionnant », a twitté l'auteur de séries télévisées Seth MacFarlane. « Rien n'a plus compté tout au long de mon expérience dans le cinéma que le génie musical de James Horner. Il restera dans l'histoire », a twitté l'acteur Rob Lowe. James Horner est le 14 août 1953 Los Angeles dans l'État de Californie aux USA. Pilote émérite, Horner était seul aux commandes d'un avion privé qui s'est écrasé le lundi 22 juin 2015 en Californie. Il a commencé sa carrière il y a trente-sept ans en collaborant d'emblée avec de nombreuses légendes du grand écran, telles que Oliver Stone, Wes Craven, Walter Hill, Ted Kotcheff, et bien évidemment Peter Yates. Ses deux rencontres les plus marquantes se font en 1985 et en 1986 avec les cinéastes Ron Howard, Jean-Jacques Annaud et James Cameron, dont il est devenu le compositeur attitré.

Ces dernières compositions dans les The 33 de Patricia Riggen et La rage au ventre d'Antoine Fuqua, sont attendues dans les kiosques.

Fiacre Kombo

Pointe-Noire

Encore des livres à moindre coût

Du 23 juin au 04 juillet, la 5^{ème} Foire du livre offre, comme les précédentes éditions, l'occasion aux habitants de Pointe-Noire d'acquérir des ouvrages de toutes sortes et sur tous les domaines. Ou presque. Et toujours à très bas prix.

Odysée Mbani, élève en classe de 4^{ème} dans une école privée, vient de s'acheter deux livres de poche à seulement 500 francs Cfa l'unité à l'Institut Français du Congo (Ifc). «Des livres vraiment moins chers !», s'exclame-t-elle, très contente. Même sentiment pour Flavien Babinbama, enseignant, qui s'est procuré 20 livres à seulement 15000 francs Cfa (environ 24 euros). «La Foire du livre est une aubaine pour nous en tant qu'enseignants, mais aussi en tant que parents d'élèves», explique-t-il.

Une aubaine, c'en est vraiment une ! Dans des librairies formelles ou informelles, Flavien aurait sans doute dépensé plus de 50000 francs Cfa (près de 77 euros). «Un manuel de français est vendu à près de 10000 francs Cfa. Si vous avez par exemple cinq enfants, imaginez jusqu'à quel point on peut plumer un père vu le faible pouvoir d'achat des Congolais», explique Georges, parent d'élève. Tout porte à croire qu'à Pointe-

Noire comme partout ailleurs au Congo, le livre coûte cinq fois plus cher qu'une bouteille de bière locale ou importée. Conséquence : les Congolais lisent de moins en moins ces derniers temps. Ce n'est pas tant parce qu'ils sont bibliophobes. Plutôt parce que le livre s'éloigne d'eux en raison de son prix jugé prohibitif.

Il faut donc baisser significativement le prix du livre. Et c'est ce à quoi s'emploie l'Ifc qui organise ces cinq dernières années, en partenariat avec *Le Français en Partage*, une association basée à Paris, des foires du livre. Cette année encore, la Foire du livre ouverte du 23 juin au 04 juillet poursuit le même objectif. «Il s'agit pour nous de mettre à la disposition des populations des livres aux prix adaptés à leur pouvoir d'achat», explique Pauline Cassarin-Grand, chargée de mission Livres et responsable médiathèque à l'Ifc de Pointe-Noire.

Durant la 5^{ème} édition de la



La foire du livre de Pointe-Noire se tient jusqu'au 04 juillet 2015

foire du livre, les populations de Pointe-Noire se procureront les 8000 ouvrages à des prix variant entre 500 et 2000 francs Cfa. Chaque visiteur devrait acheter au plus 20 livres par jour. «C'est une manière pour nous de réguler l'achat, car il y a des revendeurs de livres qui viennent s'approvisionner pour revendre les livres à des prix exorbitants. C'est pourquoi, au premier jour, les portes n'étaient

ouvertes qu'aux élèves abonnés à l'Ifc. Le deuxième a été ouvert à tous les abonnés (adultes et élèves) et à partir du troisième jour jusqu'à la fin, les portes sont ouvertes à tout le monde sans distinction», indique Pauline Cassarin-Grand.

Les organisateurs tiennent surtout compte des besoins du monde éducatif congolais. «L'association «Le Français en Partage», notre partenaire, sélectionne les livres en France en fonction des besoins des ensei-

gnants et apprenants congolais. C'est pourquoi, vous constatez qu'il y a des ouvrages d'auteurs congolais comme «Chroniques congolaises» de Jean Baptiste Tati-Loutard», explique encore Pauline Cassarin-Grand.

Reste à chacun de faire preuve de promptitude pour ne pas rater cette belle occasion. Sinon, il faudra attendre l'année prochaine pour la 6^{ème} foire du livre.

John Ndinga-Ngoma

Jussie Nsana Banimba

« De la peinture à la vidéo »

À l'heure où Brazzaville se métamorphose par la présence de nouvelles bâtisses, « Bimbanbukila », première vidéo de Jussie Nsana, pose le problème de la mémoire. Réalisé lors des ateliers SAHM, il y a deux ans à Brazzaville, l'artiste nous emmène au cœur de Brazzaville où elle magnifie le mur sous toutes ses coutures. Des murs qui deviennent des espèces de témoins, des ponts entre le passé et le présent.

Bimbanbukila, (souvenir en français), une vidéo de cinq minutes de Jussie Nsana pose le problème du temps dans un quartier de Brazzaville que revistite l'artiste au travers de sa caméra. Le temps qui s'écoule inéluctablement entre nos doigts, qui emporte hier, nous rapproche de demain avec ses changements positifs et négatifs. Ce film est une manière pour la jeune artiste de figer le temps et de le conserver dans sa mémoire.

Du début à la fin de la projection, se succèdent des murs (gris, blancs, lézardés, composés de tôles), récents et anciens juxtaposés les uns aux autres sur lesquels défilent une dizaine de personnages, exécutant des mouvements circulaires avec leurs bras.

Le choix porté sur les enfants, comme personnages cibles, indique indubitablement la notion de changement, qui est renforcé par les mouvements du corps et des mains des protagonistes. De

plus, chaque séquence de ce film donne lieu à une nouvelle piste qui consolide l'idée de la mouvance et de l'évolution architecturale de Brazzaville à travers la construction des nouvelles bâtisses.

Si on est un peu gêné au début du film, parce qu'on ne perçoit pas tout suite la pensée de la réalisatrice, celle de la conservation du patrimoine architectural, on change rapidement d'avis parce que ces murs, nouveaux et anciens, qui cohabitent et se confondent souvent font naître en nous un sentiment d'affection.

Une émotion qui est exprimée par le jeu des acteurs qui s'accrochent aux murs, les touchent en allant de gauche à droite, de droite à gauche pour se fondre dans un nuage noir. On communique, on dialogue, on se sent complice, en harmonie avec ces remparts.

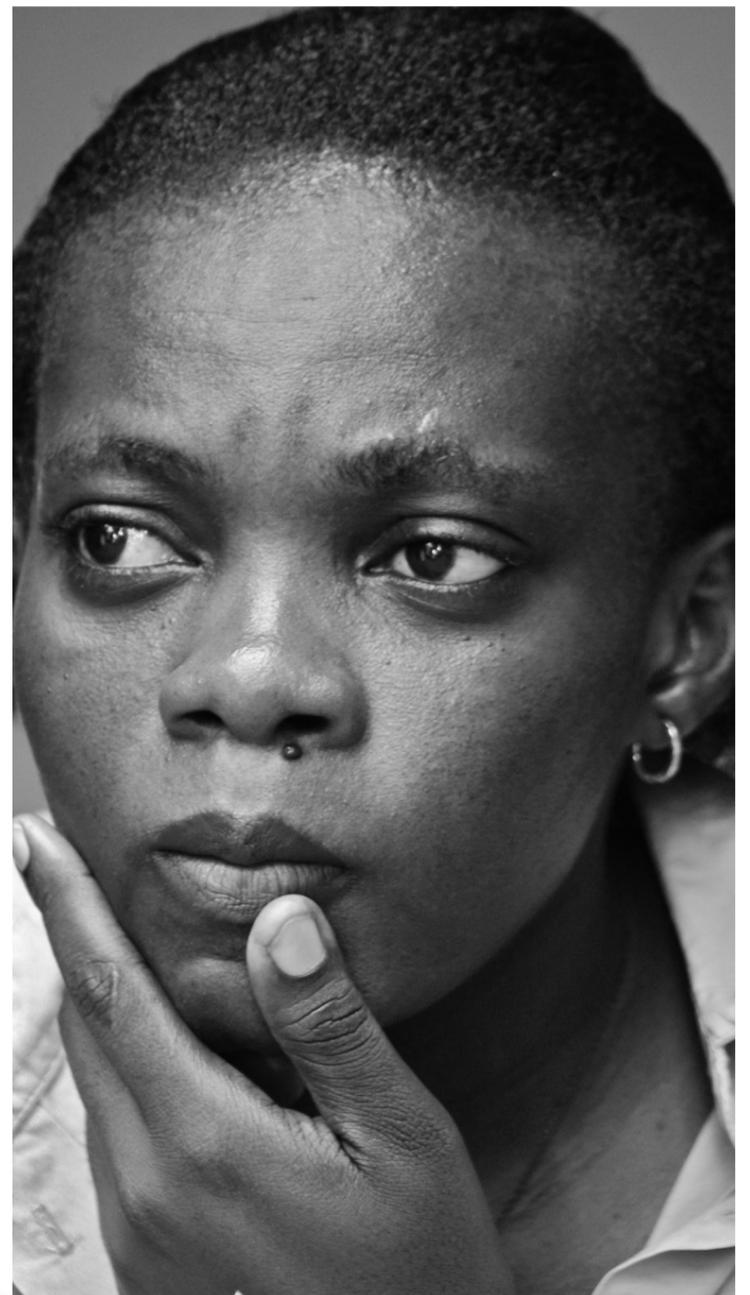
Nostalgique, elle déclare : « j'y ai joué avec des amis, j'ai vu des amoureux y trouver un abri, bref ces murs représentent pour moi des

folles et magnifiques histoires... ».

Cependant, au delà de ce côté spleenétique, et loin d'être hostile à la transformation de la ville, Jussie revendique la préservation de certains sites. Sa vidéo pose la question de mémoire puisque l'artiste désire perpétuer ces vieilles constructions dans ses souvenirs. Si ce premier jet n'est pas très abouti, l'artiste a néanmoins trouvé un fil conducteur qui a happé notre attention durant toute la projection. On retient donc que le changement est un mur infranchissable pour l'artiste. Et le choix de faire intervenir les enfants dans sa vidéo n'est pas anodin car l'artiste veut réconcilier les enfants avec le passé. En ce sens, le mur devient ici le témoin, le relais entre cette nouvelle génération et l'ancienne. « Je veux juste garder dans ma mémoire ces bâtisses », a déclaré la vidéaste.

Un vœu certes un peu égoïste mais que l'artiste assume pleinement.

Berna Marty



Festival International Kimoko

La comédienne Grâce Youlou Nkouelolo sera présente à Pointe-Noire

Pour le rendez-vous estival du théâtre pour tous à Pointe-Noire, la comédienne Grâce Youlou Nkouelolo a accepté l'invitation des organisateurs du 8ème festival International Kimoko, en sigle, FIK.

Les Dépêches de Brazzaville (LDB) : Quel a été le leitmotiv pour accepter l'invitation des organisateurs du Festival International Kimoko à Pointe Noire au Congo ?

Grâce Youlou Nkouelolo (GYN) : Je ne pouvais pas refuser une telle invitation, car c'est d'abord un véritable honneur pour moi de pouvoir participer à un tel festival. Mon leitmotiv tient en un seul mot : découverte. C'est une opportunité de me faire connaître du public de mon pays d'origine. Je connaissais Brazzaville. Ce sera l'occasion de découvrir Pointe Noire, cette ville cosmopolite que j'ai souhaité visiter maintes fois. Si redécouvrir ma terre natale est un plaisir, y apporter ma contribution artistique est une profonde reconnaissance.

LDB : Dans quel état d'esprit êtes-vous avant de monter sur les planches au bord de l'océan atlantique ?

GYN : Jubilation, excitation, hâte ! C'est un mélange d'émotions indescriptibles. Ça réveille en moi beaucoup de choses. J'ai dans le cœur des histoires d'enfance sur ces rives de l'océan atlantique. Je suis dans un très « bel » état d'esprit. Pointe-Noire, pour mon parcours musical, cette ville évoque en moi « la Route de l'esclavage » : ceux qui sont partis sans un retour ; ceux dont nous imitons aujourd'hui les musiques. Des musiques qui du reste sont les nôtres.

LDB : Avez-vous un ou plusieurs critères pour évaluer vos diffé-

rentes prestations au Congo ?

GYN : Là je pars vers l'inconnu. C'est une expérience nouvelle. Je n'ai aucune appréhension. Je prendrais les choses telles qu'elles viendront. Ma précédente expérience en Afrique c'était en 2013, en Côte d'Ivoire, où j'étais invitée à participer au Festival du MASA. Le public y avait été chaleureux et enthousiaste et je pense qu'à bien des égards les Congolais ont le même état d'esprit que les Ivoiriens. Je suis donc optimiste et convaincue qu'on me fera un bon accueil. Me produire devant les miens est un exercice redoutable. Mais, quoiqu'il en soit, je serais chez moi, ma terre des ancêtres, terre du « Kimoko ».

Marie Alfred Ngoma

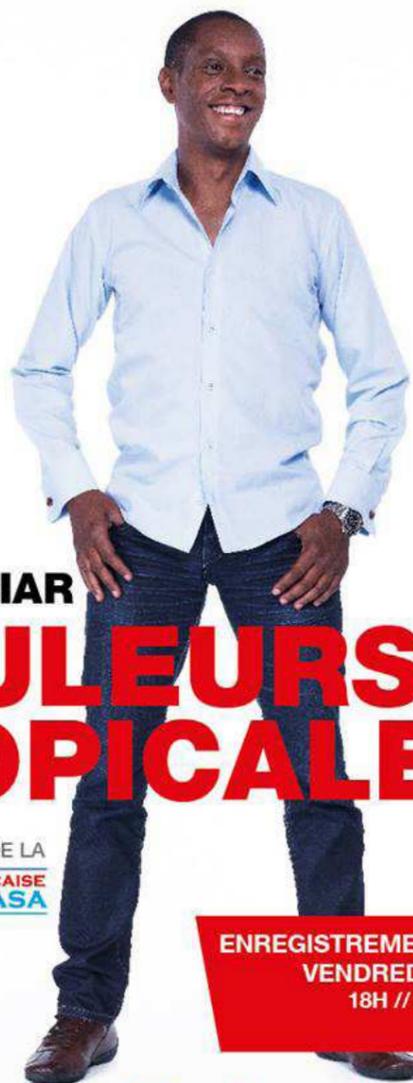


Musique

Couleurs Tropicales fête ses vingt ans sans Claudy Siar



KINSHASA 105 FM



CLAUDY SIAR

COULEURS TROPICALES

À L'OCCASION DE LA
SEMAINE FRANÇAISE
DE KINSHASA

INSTITUT FRANÇAIS
R.D. CONGO - KINSHASA
HALLE DE LA GOMBE

ENREGISTREMENT EN PUBLIC
VENDREDI 26 JUIN 2015
18H // GRANDE HALLE
ENTRÉE LIBRE



Le chroniqueur de RFI a passé le micro à Narsix Baya car il n'a pas pu rejoindre Kinshasa à temps pour animer, comme prévu, l'événement à l'occasion de la clôture de la Semaine française le vendredi 26 juin à la Halle de la Gombe.

L'absence de Claudy Siar a été annoncée par la directrice de RFI, Cécile Mégie, dans les détours du point de presse qu'elle a tenu en début d'après-midi à quelques heures du concert, à la Maison de France avec le directeur de France 24, Marc Saikali. Et, à l'occasion de cette entrevue avec les médias de la place, l'animateur de Radio Okapi Narsix Baya a été présenté comme son remplaçant à l'animation de l'émission.

Pour sa part, Narsix a vu sa contribution à l'enregistrement de l'émission spéciale 20 ans de Couleurs Tropicales comme « une énorme responsabilité. Un défi à relever ». Par ailleurs, il a livré quelques noms des artistes attendus sur le podium pour la circonstance. On savait ainsi déjà que Zaïko Langa Langa allait être de la partie ainsi que Héritier Watanabe qui vient de se retirer des rangs de Wenge Musica Maison Mère. José Hendrix Ndelo qui n'est plus à présenter est également parmi les artistes à l'affiche de ce concert qui devrait se dérouler en deux heures. L'émission fait également de la place à la « jeune scène émergente », comme l'a indiqué Narsix. L'Institut français qui a publié dans la suite la liste des prestataires a également annoncé la présence de Nathalie Makoma, Le Karmapa, Céléo Scram et Félix Wazekwa.

Pas du tout étranger au monde musical dont il participe de façon notable à la promotion, Narsix Baya entend reprendre le flambeau quitte à ne pas trop faire regretter l'absence de Claudy Siar. Ce, avec la complicité de toute l'équipe de Couleurs Tropicales qui s'est promis de faire en sorte que la fête soit aussi belle que prévue.

Du reste, l'engagement de Narsix pour la musique au travers de sa plateforme de téléchargement de musique raccordable aux opérateurs mobiles, Baziks.net avec un catalogue qui avoisine les 3000 titres en dit quelque chose sur sa connaissance du milieu et pourrait être vu comme un atout qui a milité en faveur de son choix. Il faut noter que Baziks.net est pour l'heure, vous dirait-il « le 1er distributeur de musique et le nouvel acteur de services numériques d'Afrique francophone ». De plus, elle « propose également une offre de marketing musical pour les annonceurs désireux d'exploiter la musique comme un élément essentiel de communication ou de vente », souligne-t-il.

Nioni Masela



Microsoft a annoncé officiellement que la version finale de Windows 10 sera disponible le 29 Juillet prochain.

Le calendrier actuel du géant américain prévoyait de rendre disponibles les mises à jour avant les versions boîtes, dès le mois de juillet.

Les PC équipés du système d'exploitation Windows 7 ou 8 bénéficieront d'une mise à jour gratuite vers le dernier OS de la firme de Redmond.

Pour les utilisateurs d'une version de Windows plus ancienne, XP ou Vista par exemple, il existe une autre al-

ternative. Ils pourront passer par le programme « Insider » pour obtenir leur copie de Windows de façon tout à fait légale.

Il y a environ un an, Microsoft avait mis en place ce système pour que les utilisateurs curieux puissent tester les versions bêta de son dernier système d'exploitation.

Il est à noter que pour recevoir les futures mises à jour que proposera Microsoft pour son système d'exploitation, les utili-

sateurs des versions anciennes de Windows doivent rester dans le programme.

Pour aller dans le sens de ces hypothèses, rappelons que la firme de Redmond permet aux utilisateurs inscrits à ce programme de télécharger et d'installer la Technical Preview de Windows 10 qui sera ensuite automatiquement mise à jour vers la version finale lorsque celle-ci sera disponible.

Durly Emilia Gankama

Nouvelles applications

Word, Excel et Powerpoint accessibles sur Smartphones

Après cinq semaines de tests, Microsoft annonce que les utilisateurs de Smartphones Android peuvent désormais bénéficier des nouvelles applications Word, Excel et Powerpoint, déjà disponibles depuis janvier 2015 sur les tablettes.

Pendant cette période de test, le Pack Office Mobile a été installé sur 1900 modèles de téléphones Android, dans

83 pays différents. Suite au retour des utilisateurs, la firme américaine a pu apporter des corrections et améliorations avant le lancement pour le grand public. Les versions définitives de Microsoft Word, Excel et PowerPoint sont donc à télécharger gratuitement sur Google Play. Ces programmes rejoignent ainsi OneNote et Outlook pour une offre Office désormais complète sous

Android.

La firme de Redmond a longtemps privilégié les utilisateurs de Windows Phone, mais elle confirme sa volonté d'ouverture entamée depuis quelques temps.

Il sied de souligner que seuls les appareils fonctionnant sur les versions Android 4.4 (et supérieures) et disposant d'au moins 1 Go de mémoire RAM pourront en bénéficier.

Nouveautés

Build 10149, l'une des applications de Windows 10 Mobile

Une nouvelle version de Windows 10 Mobile vient d'être déployée par Microsoft. Cette nouvelle version corrige quelques imperfections de la firme américaine. Par son intermédiaire, Windows 10 Mobile sera un peu plus immuable et réactif. Pour la télécharger et l'installer sur votre terminal, il vous suffit de passer par les paramètres du terminal et d'aller dans le menu consacré aux mises à jour et à la sécurité.

À partir de là, vous tapez sur les mises à jour du téléphone pour lancer l'utilitaire et récupérer la Build 10149. La procédure prendra une vingtaine de minutes environ. En parallèle, Microsoft a corrigé un certain nombre de problèmes comme le filtrage des

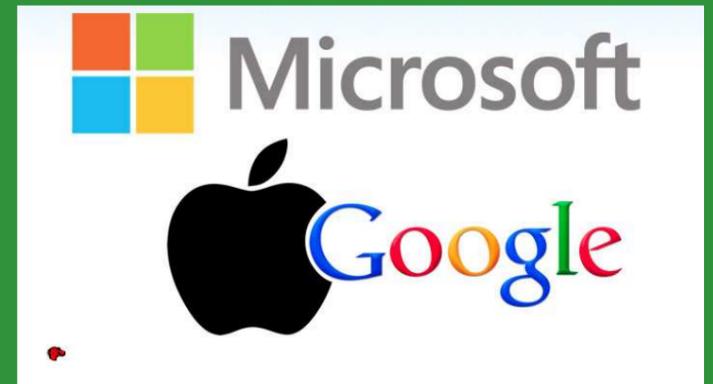


appels et des SMS, les notifications des messages ou l'application Podcast ne fonctionnant plus.

D.É.G.

WebAssembly

Quand les principaux acteurs du web s'allient



Mozilla, Apple, Microsoft et Google se sont lancés dans un projet commun baptisé WebAssembly. Une alternative pour l'amélioration globale des performances du web.

L'objectif de ce projet est de créer un moyen qui permettrait d'accélérer drastiquement le chargement des pages web. Ainsi les ingénieurs de ces géants du web en coopération avec le créateur du JavaScript, vont travailler main dans la main afin de développer ce programme. Cette firme qui pourrait bien être le futur du web est une alternative au JavaScript, dénommé bytecode.

L'avantage de ce type de code est qu'il se comporte comme un logiciel et que le navigateur pourra le traiter beaucoup plus rapidement. Ce type de technologie serait très intéressant pour les terminaux mobiles dont les ressources sont limitées, par exemple. Par conséquent, il permet au navigateur de charger les pages web plus rapidement sans que les ressources des terminaux ne se voient affectées.

Musique en ligne

Google inaugure une nouvelle offre de streaming musical



Un casque de Google play musique

Sous la forme d'une radio gratuite avec de la publicité, elle est censée jouer une musique adaptée à n'importe quel moment de la journée, à travers des playlists dédiées.

Ces musiques ont été sélectionnées par des experts et doivent pouvoir répondre aux besoins de chacun. Avec ce nouveau service, Google propose donc une alternative aux offres gratuites de Spotify ou Deezer. Et une concurrence à celle d'Apple Music, qui ne comprendra de son côté aucun service gratuit (au-delà des 3 mois offerts).

Pour le moment, ce service n'est accessible qu'aux États-Unis.

D.É.G.

Journée de l'enfant africain

Le Congo dit «NON» au mariage des enfants

Le 16 juin dernier, les enfants du Congo ont dénoncé le mariage précoce. Le message a été lu par Juliana Itoua, présidente du Parlement des enfants, à l'occasion de la cérémonie de célébration de la journée de l'enfant africain.

« *Vingt-cinq ans après l'adoption de la Charte africaine des droits et du bien-être de l'enfant: accélérons nos efforts pour éliminer les mariages des enfants en Afrique* », tel est le thème de cette journée célébrée à l'auditorium du ministère des Affaires étrangères.

Elle a réuni les enfants de plusieurs établissements publics et privés, des écoles spécialisées, orphelinats et bien d'autres de Brazzaville. Pour eux, le mariage des enfants constitue une violence parmi tant d'autres. Les enfants ont

soient plus bafoués, nous vous sollicitons encore une fois de plus d'accélérer le processus d'adoption des textes d'application de la loi n° 04/2010 du 14 juin 2010 portant protection de l'enfant en République du Congo ainsi que sa vulgarisation à tous les niveaux pour que triomphe notre intérêt supérieur », a indiqué Juliana Itoua.

Les enfants ont rappelé aux parents la convention relative aux droits de l'enfant et à la Charte africaine des droits et du Bien-être des enfants. Selon eux, la convention invite les parents d'avoir une

« Le mariage des enfants est une pratique interdite au regard des textes en vigueur. La loi n 4-2010 du 14 juin 2010, portant protection des enfants interdit à l'article 62, le mariage des enfants et à l'article 67, la mise en état de grossesse et toute pédophilie. Les articles 108 et 116 de la même loi punissent la contrainte au pré-mariage ou au mariage des enfants »

le droit de vivre leur enfance. « *L'heure n'est plus à la léthargie, nous vous invitons à tout mettre en œuvre pour que les droits des enfants ne*

attention particulière envers les enfants en vue d'éliminer toutes les pratiques sociales et culturelles néfastes qui causent des préjudices sur



Des enfants à la cérémonie DU 16 JUIN (crédit-adiac)

leur développement.

Cette cérémonie a été patronnée par la ministre des Affaires sociales, de l'action humanitaire et de la solidarité, Émilienne Raoul et son homologue de la Jeunesse et de l'éducation civique, Anatole Collinet Makosso. L'événement a mobilisé le corps diplomatique, la représentante du Fonds des Nations unies pour l'enfance au Congo, Christine Naré Kaboré et bien d'autres autorités.

Émilienne Raoul a rappelé que la loi autorise l'âge

minimum au mariage à 18 ans pour les femmes et à 21 ans pour les hommes. « *Le mariage des enfants est une pratique interdite au regard des textes en vigueur. La loi n 4-2010 du 14 juin 2010, portant protection des enfants interdit à l'article 62, le mariage des enfants et à l'article 67, la mise en état de grossesse et toute pédophilie. Les articles 108 et 116 de la même loi punissent la contrainte au pré-mariage ou au mariage des enfants* », a-t-elle martelé. La journée a été instituée en 1990 par l'Organisation

de l'Unité africaine (actuelle Union africaine) pour commémorer le massacre des enfants de Soweto (Afrique du Sud) en 1976 par le régime d'apartheid. Ces derniers étaient descendus dans la rue pour protester contre la mauvaise qualité de leur éducation. Ils exigeaient également le respect de leurs droits à recevoir un enseignement dans leur propre langue. Ces manifestations avaient causé d'énormes pertes en vies humaines ainsi que des milliers de blessés.

Lydie Gisèle Oko

Fondation AVSI

Formation professionnelle pour des personnes handicapées

Depuis deux ans, cette organisation non gouvernementale finance les différentes formations dans les métiers artisanaux pour une centaine de personnes vivant avec handicap dans le département de Pointe Noire. Ces formations sont initiées dans le but d'aider ces personnes vulnérables à se prendre en charge et améliorer leur condition sociale.

Dans le département de Pointe Noire, la fondation AVSI mène des activités dans plusieurs secteurs : santé, assainissement, éducation, agriculture, etc. C'est dans ce cadre que figurent aussi le financement des formations aux petits métiers pour les personnes handicapées. Depuis 2013, environ 163 personnes vivant avec

handicaps physique et sensoriel ont été formés dans divers métiers tels le vernissage de meuble, la coiffure, la menuiserie, la soudure et les bureaux-tiques.

Pour Jean Claude Bassoumba, coordonnateur des activités au sein de cette structure, « *Les personnes handicapées sont parfois négligées dans leur famille.*

Pour survivre, elles passent leur temps à faire de l'aumône dans les rond points de Pointe Noire. Nous avons trouvé comme solution, payer leur formation en métiers artisanaux pour les aider à sortir de cette condition difficile », explique-t-il.

L'organisation AVSI travaille en collaboration avec certains partenaires dont l'Union européenne qui soutient financièrement les différentes activités. « *Nous trouvons que ces formations professionnelles sont très serviables. Certains parmi nous ont commencé à gagner de l'argent dans l'exercice de ces*

petits métiers », a indiqué Tatiana Tchibinda, un apprenant handicapé physique qui est formé en couture. Selon cette dernière, après l'apprentissage de ces métiers, il était prévu de les regrouper en coopération. D'où, les cours d'alphabétisation, de gestions de coopératives et sur l'entrepreneuriat qui leur sont dispensés. Tel est le cas des handicapés physiques et sourds muets qui ont pu créer douze coopératives artisanales.

« *Nous avons voulu travailler avec les personnes aveugles. Puisque dans notre programme,*

il était prévu des formations en pâtisserie spécialement pour les aveugles. Bien que nous avons donné l'information sur nos activités dans les églises et dans les médias, nous avons reçu aucune personne aveugle », regrette Jean Claude Bassoumba. Malgré cela souci, Jean Claude Bassoumba reste optimiste : « *nous nous battons pour encourager nos apprenants qui sont en soudure à fabriquer eux-mêmes des tricycles que nous allons acheter et ensuite distribuer aux personnes handicapées qui en manquent* ».

Flaure Elysee TCHICAYA

Ecole spéciale du Congo

« Récupérer les exclus pour en faire des hommes et des femmes responsables au sein de la société »

« Ici tout le monde a sa place ». Un adage qui sied bien à la vocation de l'école spéciale de Brazzaville, créée par la sœur Marguerite en 1974. Aujourd'hui encore, l'école spéciale ne manque pas à son appel et se bat tant bien que mal à honorer sa mission celle : « de scolariser les enfants que le système normal ne peut pas accepter ». Rencontre avec la sœur Brigitte Liyombi, fille de la charité, responsable de l'école spéciale et de ses annexes depuis 2009.



Défilé de mode des élèves de l'école spéciale

Les Dépêches de Brazzaville: Combien de niveaux avez-vous à l'école spéciale?

Sœur Brigitte Liyombi : Nous avons quatre sections ici. Déjà à l'inscription nous essayons de catégoriser les enfants car chacun arrive avec son problème. Nous avons la section qui est réservé aux enfants qui ont des déficiences mentales ou physiques. La section jeune, où l'on retrouve les enfants de huit à quatorze ans qui ont été refoulés de l'école classique. Avec cette tranche d'âge, nous travaillons surtout sur la lecture et quand ces derniers arrivent enfin à lire, à écrire à la dernière année de leur cycle, nous les renvoyons à l'enseignement classique. Il y a également section T dans laquelle on retrouve les enfants âgés de 15 ans et plus qui étaient ou non scolarisés dans le passé. Nous les orientons vers des ateliers pour une initiation à divers métiers car nous disposons de sept ateliers professionnels. Enfin nous avons les adultes (hommes et femmes), des gens qui étaient à l'école et qui ont tout oublié, ils viennent des sessions de recyclages.

L.D.B : Comment se passe une journée au sein de l'école spéciale ?

Sr B.L : le matin nous faisons les activités intellectuelles et l'après-midi est réservé aux ateliers.

L.D.B : Quelles sont les diffi-

cultés que vous rencontrez ?

Sr B.L : La difficulté majeure est que nos enseignants (une minorité est reconnue par le gouvernement) sont des bénévoles. L'école étant gratuite, nous devons chercher des financements pour pouvoir payer tous les autres moniteurs. Au début, c'était facile parce qu'on avait un partenaire en France qui s'en chargeait, mais actuellement c'est très difficile. Nous nous battons pour assurer l'avenir de nos enfants. Nous voulons que le gouvernement reconnaisse notre travail, car quand les enfants intègrent nos rangs ceux-ci ont des fortes chances d'être considérés au sein de la société puisqu'ils sont à même d'embrasser une profession à la cité ou ailleurs. Ce qui me console et me donne envie d'aller de l'avant c'est de voir les élèves qui sont passés par ici revenir pour nous dire qu'ils ont été intégré dans telle ou telle autre structure. Ceux qui sont raccommodés au collège technique sont en général parmi les cinq premiers de la classe.

L.D.B : Comment résumez-vous les missions de votre structure ?

Sr B.L : Récupérer les exclus pour en faire des hommes et des femmes responsable dans la société car nous refusons la misère.

Propos recueillis par Berna Marty

RENCONTRE

Hervé nzonzi Paloulou : « je suis heureux d'avoir permis à plusieurs enfants en situation de rue d'être autonomes »

Depuis plus de vingt ans, Hervé nzonzi Paloulou se bat pour éduquer des enfants en situation de rue. Après avoir reçu plusieurs formations, il est devenu un éducateur spécialisé dans ce domaine. Puisque ces formations lui ont permis de développer des stratégies pour bien travailler sur un enfant en situation de rue. Aujourd'hui, cet acteur social est responsable des ressources humaines au sein du réseau des intervenants des enfants en situation de rupture (REIPER). Il nous parle de ses actions dans ce domaine.

Parlez-nous de vos débuts dans ce domaine de l'éducation des enfants en situation de rue.

Quand j'ai fini ma scolarité. J'ai rencontré un aîné qui m'a conseillé de travailler dans le sens des ONG. Et c'est en ce moment-là que je me suis demandé ce qu'il y avait eu lieu de faire concrètement. Et nous avons regardé donc au niveau de la ville. Et en ce temps-là, c'était le phénomène des enfants travailleurs. Nous les avons approchés et nous avons travaillé beaucoup sur cette cible. Parce qu'il faudrait donc les aider à quitter ce travail informel. Quand j'ai pris mon temps avec ces enfants travailleurs, tout de suite, j'ai bénéficié d'une grande rencontre panafricaine en 1989. Et cette rencontre m'a beaucoup aidé et j'ai eu beaucoup des contacts sur la question de l'enfant.

À côté de cela, je me suis dit que le phénomène des enfants travailleurs était grandissant car nous avons aidé ces enfants à quitter ce travail informel. Dix ans plus tard, j'ai opté pour le phénomène des enfants en situation de rue. Et j'ai pris plus de mon temps à travailler avec ces enfants avant d'avoir mes propres enfants avec ma chère Justine

Quels sont vos bons souvenirs dans ce domaine ?

C'est d'avoir permis à plusieurs enfants en situation difficile d'être autonomes. Il y a un qui s'appelle Fred. Grâce à tout le travail que j'ai fait, il a intégré les rangs de la force publique. Un autre est devenu comptable. Et tout cela me fait grandement plaisir. Quand on se

croise avec ces enfants dans les rues, ils ne cessent pas de témoigner sur mon travail. Certains me disent souvent : « Monsieur, si je m'en sors dans la vie, c'est grâce à vos conseils et vos orientations ».

Quels sont vos mauvais souvenirs ?

C'est le reproche fait par Vertu ma première fille. Cette dernière me dira un jour : « Papa tu n'as pas bien. Parce que tu aimes plus les enfants en situation de rue que nos propres enfants. » Je lui ai répondu : « non ma fille, tu

situation de rue est très mobile et quand il n'est pas disposé de réaliser l'écoute ou l'entretien, il ne faut pas le faire car l'enfant ne doit pas être coincé.

Quel est le secret de votre réussite dans ce domaine ?

L'éducateur spécialisé doit négocier auprès de l'enfant en situation de rue. Car, ce dernier ne doit pas être soumis à un autre traitement. Quand il dort, on doit respecter son sommeil. Nous devons également nous adapter à son rythme afin de ne pas lui



te trompes. Car, je vous mets tous au même pied d'égalité et sur une même balance. » De temps en temps, on me le rappelait et ça me faisait mal.

Depuis plus de vingt ans, vous êtes en contact avec les enfants en situation de rue. Peut-on dire que travailler dans ce domaine est une tâche facile ?

C'est très difficile de travailler avec un enfant en situation de rue. Car tu ne dois pas lui imposer ton programme et ton planning. L'enfant en si-

forcer des choses. Mais, on négocie pour lui arracher des rendez-vous afin de monter un projet pour lui.

Quels sont vos projets d'avenir

Je voulais peut être changer de domaine. Puisque j'ai beaucoup travaillé avec des enfants en situation de rue. Mais mon rêve, c'est d'être dans une organisation réparatrice des conflits. Parce que je me rends compte trop de conflits minent notre planète.

Flaure Elysée TCHICAYA

Le vitiligo, une maladie de la peau peu connue

Le vitiligo, contrairement aux idées reçues, n'est pas une maladie d'origine psychologique. Cette dépigmentation de la peau est auto-immune.

Maladie non contagieuse et indolore, le vitiligo est caractérisé par des taches blanches cutanées. Cette dépigmentation est liée à l'inactivité ou la destruction des mélanocytes, les cellules à l'origine de la production de mélanine (le pigment principal de la peau).

Des idées reçues

Le stress comme facteur de risque ?

« L'anxiété, la fragilité psychologique ou psychosomatique est une conséquence et non une cause de la maladie », explique le Pr Thierry Passeron. Le vitiligo peut en effet constituer une réelle gêne au quotidien, raison pour laquelle un suivi psychologique est parfois exigé. « Ses bénéfices ne font aucun doute chez les patients qui ont du mal à assumer leur maladie en société, mais la prise en charge du stress n'améliore en rien les traitements contre le vitiligo. »

Une prédisposition génétique ? Il n'existe pas à proprement parler un « gène du vitiligo ». Reste que le risque de transmission héréditaire n'est pas nul. « Le risque de développer un vitiligo est

10 fois plus important chez les personnes ayant un membre de leur famille atteint. Du fait de la ressemblance génétique, les jumeaux ont 24% de risque de développer un vitiligo si l'un des deux en est atteint. »

Soigner un vitiligo ?

Dans sa forme généralisée, la dépigmentation est dite bilatérale. En revanche, le vitiligo segmentaire est localisé sur la partie droite ou gauche du corps, parfois du visage. « Dans ces deux cas, il n'existe aucun moyen de prévenir l'évolution de la maladie. Mais de récents progrès ont été réalisés dans la mise au point de traitements. »

La greffe de peau. « Efficace à 80%, cette technique est le traitement de référence pour les patients atteints d'un vitiligo localisé et/ou lorsque la maladie est stable depuis au moins 3 ans. » Le geste consiste à prélever un lambeau de peau pour récupérer les cellules cutanées et les répartir sur la zone blanchie. Des rayons UVB sont ensuite pratiqués pour stimuler la pigmentation ; **Les rayons UVB.** « Sans les rayons UV, artificiels ou naturels, la pigmentation est impossible.



En moyenne, 6 à 24 mois de traitements sont nécessaires pour pigmenter la peau chez un patient atteint d'un vitiligo. ©Thierry Passeron

Contrairement aux idées reçues, l'exposition au soleil – modérée et associée à une protection solaire – est bénéfique pour les patients atteints d'un vitiligo. » Chez le dermatologue, des séances de rayons UVB « sont préconisées pour stimuler l'activité des mélanocytes » ; **Les dermocorticoïdes.** Grâce à leur pouvoir anti-inflammatoire, ces molécules diminuent l'épaississement des plaques blanches. Traitement plus récent, la pommade tacrolimus à 0,1% est aussi efficace que les corticoïdes pour stimuler la pigmentation. Seul point néga-

tif, « ce traitement local ne dispose pas d'une autorisation de mise sur le marché (AMM) », regrette le Pr Passeron. Enfin, d'autres traitements sont actuellement à l'étude. « Aux États-Unis, des chercheurs étudient actuellement la mise au point de traitements monoclonaux. Des équipes françaises et de Singapour travaillent sur l'utilisation de molécules anticholestérol. » L'objectif thérapeutique étant d'agir le plus précocement pour freiner la progression du vitiligo.

Destination Santé

Destin

Nées prématurées, elles accouchent prématurément

Le risque d'accouchement prématuré serait plus élevé chez les femmes elles-mêmes nées avant terme. Fruit du travail de chercheurs québécois, la découverte de ce facteur de risque constitue une réelle avancée pour améliorer la prise en charge de grossesses dites à risque.

« Les femmes nées prématurées ont un risque plus élevé de donner naissance à un enfant prématuré », confirment les auteurs d'une étude québécoise, publiée dans la revue *Obstetrics & Gynecology*. Pour le prouver, les équipes du CHU Sainte Justine et de l'Université de Montréal (Québec) ont suivi pendant 19 ans un total de 7 405 femmes, toutes nées prématurément. De 1976 à 1995, le déroulement de leur grossesse a été comparé à celui de femmes nées à terme. Résultat, « 13% des femmes nées avant 37 semaines de gestation ont donné naissance à un enfant prématuré, contre 9,5% dans l'autre groupe. »

Le travail ne s'arrête pas là.

« Jusqu'ici on savait qu'un faible poids de la mère à la naissance augmentait le risque d'accouchement prématuré », précisent le Dr Ariane Boivin. Mais rien ne prouvait que la prématurité à la naissance pouvait aussi être un facteur de risque. Les chercheurs ont donc isolé les deux paramètres que sont le faible poids d'une part, et la prématurité d'autre part. « Le résultat est sans équivoque », confirme le Dr Boivin. « Le simple fait d'être née avant terme augmente le risque



Grossesse prématurée

d'accoucher prématurément ». Ce qui pourrait dans les prochaines années amener les médecins à suivre de plus près les grossesses des femmes nées prématurément.

À noter par ailleurs que des chercheurs de la même équipe travaillent actuellement à la mise au point d'un médicament « qui préviendrait l'accouchement prématuré, et permettrait ainsi au fœtus de poursuivre son développement normalement dans l'utérus. » Autre piste de travail, les scientifiques cherchent à mieux comprendre les mécanismes biologiques ou génétiques liés à la prématurité.

Destination Santé

Ebola

Trois variants génétiques en Guinée

Le séquençage de plusieurs échantillons de virus Ebola prélevés en Guinée a permis de déterminer la présence de trois variants génétiques. Une découverte qui permettra d'améliorer les outils de diagnostic et de développer des traitements ainsi que des vaccins efficaces.

Des scientifiques de l'Institut Pasteur de Dakar et de Paris, du CNRS et de l'Université de Sydney ont caractérisé les isolats du virus Ebola ayant circulé en Guinée entre juillet et novembre 2014. L'analyse de ces séquences révèle l'existence de trois variants distincts du virus qui ont circulé en même temps dans le premier pays touché par l'épidémie en Afrique de l'Ouest.

Pour des traitements plus efficaces

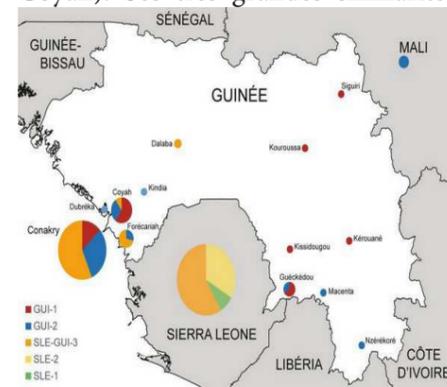
Le premier variant (GUI-1) est très proche des premiers échantillons datant du début de l'épidémie (mars 2014). Il se retrouve uniquement en Guinée, à la fois dans les régions urbaines et les régions forestières.

Le deuxième (GUI-2) présente un lien de parenté avec des virus circulant en Sierra Leone mais pourrait correspondre à des virus ayant évolué parallèlement en Guinée.

Ces séquences représentent le chaînon manquant ayant mené aux deux intro-

ductions d'Ebola au Mali, en octobre et novembre 2014.

Le troisième variant (SLE-GUI-3) a été détecté à Conakry et dans des villes voisines (Forecariah, Dalaba, Coyah). Ses très grandes similarités



avec des virus trouvés en Sierra Leone s'ajoutent aux données épidémiologiques pour mettre en lumière de multiples réintroductions du virus Ebola depuis la Sierra Leone vers la capitale guinéenne.

« Le suivi des variants du virus complète les études épidémiologiques qui retracent les chaînes de transmission, et permettra de mieux adapter les stratégies de réponse face à de potentielles nouvelles épidémies », soulignent les chercheurs. « L'étude des différentes mutations (du virus n.d.l.r.), déjà mises à disposition de la communauté scientifique, va permettre d'optimiser les traitements et les vaccins en cours de développement. »

D.S.

Juvrel Loumingou «Je me sens à l'aise dans le rôle de capitaine : reconforter, encourager, trouver les bons mots pour mobiliser les coéquipiers»

Âgé de 20 ans, le défenseur de la réserve de Châteauroux, dont il est le capitaine, fait partie des nouveaux joueurs présélectionnés par Claude Le Roy pour les matchs Congo-Nigeria des 17 et 31 juillet. Actuellement en vacances à Blois, où il s'entraîne au quotidien en attendant la reprise le 29 juin, Juvrel Loumingou a répondu à nos questions

Les Dépêches de Brazzaville : Juvrel, peux-tu te présenter au public congolais ?

Juvrel Loumingou : Je suis Juvrel Loumingou, j'ai 20 ans et mon poste de prédilection est défenseur central. Plus jeune, au Blois 41, je jouais milieu défensif, mais c'est dans l'axe central que je me sens le plus à l'aise.

LDB : Cette saison, tu t'es affirmé à ce poste avec la réserve castelroussine, au point d'en devenir le capitaine...

J.L. : Oui, le coach m'a confié le brassard en cours de saison et j'ai conservé le capitanat jusqu'à la fin de la saison que l'on a terminée à la 9e place.

LDB : As tu joué avec l'équipe première ?

J.L. : Non, malgré la participation aux séances d'entraînements, je n'ai pas eu l'occasion de jouer avec l'équipe première, reléguée en National. Ça a été une saison difficile pour l'équipe fanion, ce qui n'a pas vraiment favorisé l'intégration des jeunes du club.

LDB : Quelles sont les projections pour toi à Châteauroux ?

J.L. : Je sors d'un contrat stagiaire-pro de deux ans, ce qui prouve l'attachement du club à mon égard. Après, la descente compromet un peu tous les plans, puisque le nombre de contrats professionnels va être très réduit. À l'heure actuelle, seuls Mauricio, qui a déjà joué quelques matchs avec l'équipe une, et Souchaud, le gardien de la réserve, ont signé pro.

LDB : Penses-tu avoir ta chance l'an prochain ?

J.L. : Pour pouvoir remonter en Ligue 2 dès la fin de saison, le staff veut s'appuyer sur des joueurs expérimentés, c'est logique. Je pense qu'ils garderont un œil attentif sur les jeunes issus du centre de formation, puisque cette saison, la réserve s'entraînera sur le même site que les pros. Donc je vais reprendre avec la CFA2, mais je vais tout faire pour m'entraîner avec les pros. Et y jouer. À moi de saisir ma chance.

LDB : As-tu eu d'autres propositions ?

J.L. : Dans le courant de la saison, il y a eu des discussions avec plusieurs clubs, notamment Angers et Bourg-Péronnas. Étant donné que Châteauroux comptait sur moi et que je n'étais pas focalisé par l'idée de partir, ces discussions n'ont pas abouti.

LDB : En attendant de jouer en National avec la Berrichonne, il y a cette possible sélection qui se profile face au Nigeria. Congo-Nigeria, c'est une affiche qui fait rêver ?

J.L. : Oui, bien sûr, c'est prestigieux. Je suis très heureux, car ça fait deux ans que je travaille chaque jour pour attirer l'attention du Congo, mon pays. Pour moi, natif de Brazzaville, c'est très fort émotionnellement.

LDB : Ce tour préliminaire est une étape avec la CAN U23 et les JO 2016, mais l'actualité phare de l'année au Congo, ce sont les Jeux africains. Placés hors dates Fifa, les Jeux de Brazzaville feront la part belle aux joueurs amateurs. Ça t'inspire ?



Le capitaine de la réserve de Châteauroux a été présélectionné par Claude Le Roy pour le match Congo-Nigeria comptant pour les éliminatoires de la CAN U23 (droits réservés)

J.L. : Forcément, ça fait rêver de jouer au Congo dans ce nouveau stade de 60 000 personnes. Je n'en suis pas encore là, puisqu'à l'heure actuelle, il ne s'agit que d'une préliste pour les éliminatoires de la CAN U23. Mais oui, ce serait une belle opportunité de défendre les couleurs de la nation à domicile.

LDB : Exercice difficile : peux tu nous énumérer tes points forts ?

J.L. : Mes coaches disent que j'ai des qualités athlétiques évidentes (ndlr : 1m85 et 81 kilos). J'ajouterais que j'aime défendre. Et que j'aime parler, communiquer, aider mes coéquipiers. Je me sens à l'aise dans le rôle de capitaine : reconforter, encourager, trouver les

bons mots pour mobiliser les coéquipiers. D'ailleurs, je portais déjà le brassard en U17 et U19. Sinon, je travaille beaucoup ma relance, car avec la CFA2, on me demande d'être le premier relanceur. Donc je dois soigner mes transmissions.

LDB : Si nos statistiques sont exactes, tu finis la saison avec seulement 3 cartons jaunes en 21 matchs. Tu es donc un défenseur propre, qui fait peu de fautes ?

J.L. : Oui, cette année, j'ai progressé dans ce secteur. Auparavant, j'étais un peu plus « dur sur l'homme ». J'ai pas mal travaillé pour optimiser mon efficacité défensive et pour épurer mon jeu.

LDB : Parlons un peu de l'homme...

J.L. : Je suis né à Brazzaville où j'ai grandi jusqu'à l'âge de 8 ans. Ensuite, je suis venu en France, à Blois où j'ai joué au Blois 41 entre 2006 et 2011. Puis je suis arrivé à Châteauroux où j'ai intégré le Centre de formation en U17. En parallèle, j'y ai également obtenu mon Bac Économique et social, mention Assez bien en juin 2014. Et cette saison, j'ai suivi un BTS en gestion et comptabilité par le Cned (ndlr : cours par correspondance).

LDB : Blois, la ville des footballeurs congolais. Tu connais donc déjà des Diables rouges ?

J.L. : C'est vrai que nous sommes plusieurs à avoir grandi à Blois

avec Francis N'Ganga et Bernard Itoua, que j'ai croisé la semaine dernière. Thievy Bifouma a aussi grandi à Blois. À la fête de la Musique, j'ai croisé Ravy Tsouka Dozi, qui est aussi de Blois et que j'ai affronté plusieurs fois en jeunes. J'ai aussi joué contre Christoffer Mafoumbi en Gambardella : on avait gagné, mais il avait fait un bon match.

LDB : Retournes-tu souvent au Congo ?

J.L. : Cela fait quelques années que je n'ai pas eu l'occasion de retourner au Congo. Par contre, je suis en contact régulier avec ma famille, mes grand-parents, mes oncles et tantes, mes cousins. Et je compte y partir l'été prochain pour les vacances.

LDB : Quel joueur t'a donné envie d'être footballeur ? Quel club supportes-tu ?

J.L. : J'aime beaucoup le championnat anglais, en particulier Chelsea et John Terry. Sinon, le Real Madrid et surtout Ramos. Lui, il me fait vibrer.

LDB : Pour finir, un petit mot pour nos lecteurs ?

J.L. : Je suis très heureux d'être présélectionné. J'espère que ce n'est qu'un début et que j'aurais l'occasion de montrer qui est Juvrel Loumingou.

Propos recueillis par Camille Delourme



Plaisirs de la table

De par le monde, plusieurs sortes de vinaigres sont fabriqués. Souvent en fonction des productions agricoles locales. Découvrons-en quelques-uns cette semaine.

Mais avant de présenter spécifiquement les vinaigres parmi les plus connus à travers le monde, on retiendra qu'il existe des vinaigres à base de vin blanc, de cidre, de vin rouge, de malt, de bière, de miel, de riz et même des vinaigres de jus de fruit fermentés.

Toute dilution alcoolique donc peut constituer la base de la fabrication d'un vinaigre. Toutefois, le bon vinaigre est meilleur en vieillissant. Quant à ses différentes appellations, elles peuvent changer en fonction de l'origine du vin ou du liquide qui est employé pour le fabriquer. Un exemple serait le vinaigre de vin de Bordeaux.

Les vinaigres

L'alcool obtenu du vin ou ce vin lui-même sont souvent moins chers. C'est pourquoi ils constituent la base la plus répandue de la fabrication des vinaigres dans le monde. Il est aussi celui qui est le plus utilisé dans la fabrication des boîtes de conserve (sardines, corned-beef, pilchards, etc.) pour son goût neutre. Sa fabrication est faite le plus souvent à partir de jus de betteraves ou d'alcool à 96° dilué dans l'eau.

Le vinaigre de vin, (d'où le nom originel de vin aigre) est également très connu. C'est le type de vinaigre le plus employé dans les marinades. Ce qui est à déplorer, c'est le fait que sa fabrication traditionnelle et artisanale se raréfie en faveur de l'industrialisation.

Le vinaigre d'Orléans est originaire d'une région française bien connue dans le monde à travers les siècles pour son intense activité dans le négoce des vins et de vinaigre. Vinaigre qui était produit justement par « le procédé d'Orléans » par une société spécialisée dans les vins et spiritueux.

D'autres vinaigres à citer sont les fameux vinaigres de cidre, appréciés pour leurs bienfaits en cosmétique mais également sur le plan médicinal et, pour finir, aussi en cuisine.

A la découverte des vinaigres (fin)



Nous citerons le vinaigre Le Melfor

d'Alsace, fait à base de plantes, de miel et bien sûr d'alcool. Les Espagnols ont leur vinaigre de Xérès, un bon vinaigre commercialisé après deux années de conservation dans des fûts de chêne. Nous retrouvons du côté des Italiens le vinaigre balsamique produit à Modène alors que les Japonais ont, quant à eux, l'Umébois fabriqué à partir du jus de fruits d'umébois. À découvrir dans nos prochaines parutions.

À bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons et buvons !

Samuelle Alba

Recette

INGRÉDIENTS

- 1 kg de farine pour pâtisserie
- 750g de sucre semoule
- 1 cuillère à soupe de sel
- 10 œufs blancs et jaunes battus au mixer
- 750g de beurre
- 2 sachets de sucre vanillé
- 1 gaufrier (appareil électrique)
- 1 casserole

PRÉPARATION DE LA RECETTE

- Verser 1kg de farine pour pâtisserie dans une casserole et y ajouter une cuillère à soupe de sel. Ajouter 750g de sucre semoule et deux sachets de sucre vanillé.
- Faire fondre 750g de beurre doux de lait-erie au micro-ondes durant 3 minutes.
- Battre 10 œufs (blanc et jaune ensemble) au mixer (l'appareil électrique).
- Mixer à l'aide des crochets la farine, le sucre semoule, le sucre vanillé et le sel.
- Ajouter le beurre fondu et mixer le tout à l'aide des crochets.
- Ajouter les œufs (blanc et jaune mixés) et mixer le tout avec les crochets pour pâte.
- Laisser reposer la pâte au frais pendant un minimum de 2 heures ou mieux préparer la pâte le soir et laisser reposer au frais toute une nuit.
- Faire chauffer votre gaufrier et commencer la fabrication des galettes. Cuisson environ 110 minutes pour une bonne cinquantaine de galettes.

Bonne dégustation !

SA

Les galettes



LES JEUX DES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

CONCURRENCE POSITION DOMINANTE	ENCRE RACONTENT	HÉBERGER SERVIES AUX CHIENS	RÉCOMPENSE LE TRAVAIL ARTICLE	EXCÉDENT BUDGÉTAIRE	PARTICULE RAYURE
				A LE COURAGE PÉNÈTRE	
SCIENCE DE LA GESTION RUDESSE			MARIERA BOIS PRÉCIEUX		IMPRÉ-VISIBLE
FLÂNERENT FORME D'AVOIR				PRONOM PERSONNEL MARCHANDE	
	MOULIN À VENT	ESCROQUÉE CARROS-SABLES			
INATTENDUE PRÉNOM ALLEMAND				REPOSE À TERRE ABSORBÉ	LES ARCHIVES DE LA TÉLÉ
		ONGULE ENVOYA		CHANTEUR DE U2 VEDETTE	
HOMME DE MAIN	MAGMA SE FAIT BIEN VOIR		ASPIRAI		
ÉCONOMISTE DU XXÈME SIÈCLE	VENTILENT PARADIS PERDU			HOMME SEUL	BRAMER
			PRÈS DE SES SOUS MINÉRAI		
LIBÉRALITÉS A DANS LE NEZ		ARBRE FORESTIER CACHÉ			PRONOM RÉFLÉCHI
			AMÉR-INDIENS		
NÉGATION	CHARGÉ D'OR				

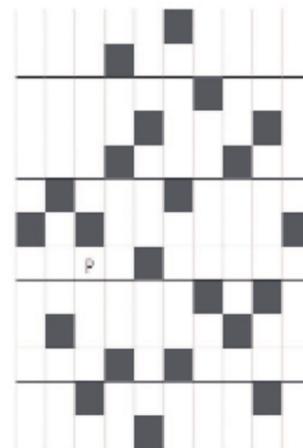
C N A N I T A M A J E U R T E
 B I O S P H E R E T I C E N T
 A T U A E T A R E E G A P A T
 S N A A R R D E L X R C O V O
 S O M D E N I O L E U T U E H
 I P R I I R R N I L T U S C N
 N A A E M D R T U F I S S E E
 E R P V U O N U Q E L A I D B
 S T E T L A S A O R J T N R A
 U S E S H N R A C B O A F A U
 C O U C O U T I L O M B R I C
 C A V I A R Y E O L A O O N H
 A U T R E V R A C R U N L E
 M O L L E T I A H A I R D D E
 M B E L I E R V E I L M E L E

- ACCUSE
- CHANTIER
- LOMBRIC
- RATEAU
- ALLURE
- CLOCHE
- LUMIERE
- REFLEXE
- ARROSER
- COQUILLE
- MAJEUR
- RETICENT
- BASSIN
- COUCOU
- MATIN
- STRAPON-TIN
- BELIER
- DECEVANT
- MIMOSA
- TABOU
- BIOS-PHERE
- DRAIN
- MIROIR
- THUYA
- BOUR-REAU
- DROLE
- MOLLET
- VERTU
- CACTUS
- EBAUCHE
- MONDE
- VIVACE
- CANAILLE
- FRONDE
- MOTION
- OBOLE
- CANDIDAT
- HOTTE
- PEINDRE
- CAVIAR
- LACET
- POUSSIN
- LITURGIE
- RAJEUNIR

				6	1
5		3	9	6	
			3	4	
					8
	5	8			3
8					4
2	3			5	7
8			7	4	
			2	5	4
4	5				6

8		2			5
6	3		9	2	1
7	8		1		3
1	8		9		5
			7	3	5
9				8	2
4		2	3		6
	8	5	7		2
9				3	8

EN PARTANT DES CHIFFRES REM-PLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9



- 2 LETTRES**
AS - CD - CE - CV - EU - ON - OR - OS
- 3 LETTRES**
BIP - CRU - ECU - ELU - ENA - HIC - ILE - NEF - OSE - OUI - PAT - RUA - YIN
- 4 LETTRES**
AIRE - AXIS - GANT - HOUE - OEIL - ONDE - OPTÉ - OTEE - PAPE - PEAU - PIPI - PLIS - RAPE - TYPE
- 5 LETTRES**
AERES - AIOLI - ANETH - CAIRN - CLOUE - LAINE - LEPRE - NEFLE
- 6 LETTRES**
AIGRIT - EPERON - EXTASE - INDICE - LARYNX - LYPHME - MODAUX - PERCER - SEVERE

LA SOLUTION DE LA SEMAINE

Mots casés

Mots fléchés

T R A F I C R O A
 A I H L L Q U I N
 P E A U X U S E E
 A N L E V E E S
 G F L N I L L S
 E R E O S S U A
 A L U N I N O N
 S P O T O U E S T
 A N I A N T L E
 Q I L I E G O
 U N T E L R A F
 E C U E P U I S E
 R A S E E S E A U

M O M B E S
 P A M P L E M O U S S E
 C U P I D O N T E L
 C H R O N I Q U E U R
 E U S R U S T A U D
 E T R I P E E R I M E
 T O T O R E E R J
 G E A I R A P I E C E
 D S E A N L U
 M A L N U T R I T I O N
 L E C O U S E T T E
 O B S T R U E S O U
 E T I E R E P U R E
 C R E E R N S A E T
 T E N A C E T A R E

4	3	2	8	8	5	9	7	1
1	5	9	7	2	4	8	6	3
7	6	8	3	9	1	4	5	2
9	7	6	8	4	2	1	3	5
8	4	3	5	1	7	2	9	6
5	2	1	9	6	3	7	4	8
2	9	7	1	3	6	5	8	4
6	1	5	4	7	8	3	2	9
3	8	4	2	5	9	6	1	7

9	4	2	1	8	3	5	6	7
5	8	7	9	6	2	1	4	3
6	3	1	5	4	7	9	2	8
1	2	3	6	5	8	7	9	4
4	9	6	7	3	1	8	5	2
7	5	8	4	2	9	3	1	6
8	1	5	2	7	6	4	3	9
3	6	9	8	1	4	2	7	5
2	7	4	3	9	5	6	8	1

SOLUTION Le mot mystère est **MYTHOMANE**

LES SOLUTIONS DES JEUX DE CE NUMÉRO DANS NOTRE PROCHAINE ÉDITION DU SAMEDI 4 JUILLET 2015

Sécurité publique

Brazzaville se dote des caméras de surveillance

L'installation d'un système de contrôle vidéo à Brazzaville dans des endroits stratégiques interpelle la curiosité de plus d'un passant. Bien que rien ne soit encore officiellement expliqué, quelques indiscretions font état d'une opération de renforcement de la sécurité à travers d'outils modernes.

Du giratoire du boulevard Alfred Raoul en passant par le rond-point de l'Institut français du Congo, et dans bien d'autres artères de la ville, des poteaux atypiques alimentés par des panneaux solaires et dotés de caméras robots sont perceptibles depuis des jours. « Il s'agit des caméras de surveillance de la circulation routière de haute technologie. C'est un système de vidéosurveillance qui permet d'anticiper, de protéger et de prévenir », explique brièvement un technicien de la société Enco, en charge de l'installation de ces équipements.

De l'avis de plusieurs experts de police ayant requis l'anonymat, ces caméras de vidéosurveillance ont plusieurs

rôles. Elles permettront de mieux réguler la circulation routière en détectant « chauffards » et autres usagers de la route à travers l'enregistrement vidéo. Ces caméras pourraient par ailleurs détecter une infraction routière et faciliter une enquête policière. Les progrès dans le secteur du numérique et dans le traitement de l'image ont permis d'automatiser considérablement les contrôles d'incidents par vidéo. L'autre avantage de ces caméras robots, souligne-t-on, est de permettre aux services spécialisés de mieux localiser les criminels et autres malfrats qui empruntent les artères principales. À l'heure où le terrorisme sur toutes ses formes et les

violences guettent les nations, même les plus modernes, le Congo voudrait, sans doute, relever le défi de la sécurité des biens et des personnes à travers la mise en service d'équipements modernes.

À l'orée des 11èmes Jeux africains, il était indispensable pour le Congo, qui va accueillir des milliers d'étrangers, de renforcer sa sécurité. Captivé cependant par l'intérêt de ces outils modernes, des Brazzavillois souhaitent déjà que ces équipements ne s'arrêtent pas au niveau des grandes artères du centre-ville, mais qu'ils soient installés dans les quartiers périphériques où des actes de criminalité sont le plus signalés. Un souhait légitime surtout lorsqu'on se remémore des attentats contre Charlie Hebdo en France dont les auteurs ont été facilement démasqués grâce à la vidéosurveillance.

Quentin Loubou



Horoscope du 27 juin au 3 juillet 2015



Bélier
(21 mars-20 avril)

Vous êtes à fleur de peau, un rien vous irrite. Posez vos mots si vous ne voulez pas vous retrouver dans une situation irréversible. Place à la nouveauté dans votre vie professionnelle, une belle aventure est sur le point de démarrer, cela vous correspond parfaitement.



Lion
(23 juillet-23 août)

Votre vie amoureuse reprend des couleurs, vous ouvrez votre cœur et vous vous montrez attentionné avec cette envie de passer plus de temps avec votre partenaire, particulièrement pour les jeunes couples. Dans votre vie professionnelle, il faudra faire preuve de patience.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Votre créativité vous pousse à faire de grandes choses et à sortir des chemins battus. Vous vous lancez à bras ouverts dans de nouveaux projets. Célibataires, une rencontre pourrait changer vos perspectives et vos plans de vie.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Vous aurez besoin de prendre ou reprendre vos marques après une absence physique ou psychologique. Laissez-vous des temps d'adaptation et ne vous imposez pas une trop grande exigence, celle-ci pourrait agir comme un ralentisseur.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Hiérarchisez les événements qui arrivent à vous, surtout si vous devez donner de votre personne. Vous risquez d'avoir votre vie personnelle à gérer ainsi que celle des autres. Laissez-vous des temps de solitude. Forme : bougez davantage et maîtrisez vos émotions.



Verseau
(21 janvier-18 février)

La semaine sera placée sous le signe de l'accomplissement. Vous avancez correctement dans vos projets et la réussite est au rendez-vous. Si une grande déception vous a frappé une seconde chance s'offrira à vous. Soyez malin et attentif.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Le vent tourne, dans un sens comme dans l'autre. Attendez-vous à certains retournements de situation et gardez en tête que rien n'est toujours acquis. Restez positif à toute épreuve, cette attitude vous fera gagner.



Balance
(24 septembre-23 octobre)

La complicité est au rendez-vous, il était temps car certaines relations familiales ou amicales commencent à prendre une mauvaise tournure. Vos finances sont très serrées ces temps-ci, apprenez à tenir un carnet de compte, cela vous aidera à y voir plus clair et à mieux vous gérer.



Poissons
(19 février-20 mars)

Vous êtes partout et nulle part à la fois. Cessez donc de vous éparpiller et faites preuve de concentration car vous en devenez parfois usant. Votre sensibilité vous joue des tours et peut parfois vous miner. Sortez pour éviter ce bourdon nostalgique.



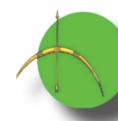
Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous excellez dans les missions qui vous sont confiées, votre avenir professionnel prend soudain une tournure passionnante. Cela signifie que votre porte-monnaie pourrait bien se renflouer. Les célibataires retrouveront les plaisirs de la chair.



Scorpion
(24 octobre-22 novembre)

Un vent de légèreté souffle sur votre quotidien. Vous vous êtes probablement débarrassé d'un poids ménager ou professionnel et cela vous fait regarder de l'avant. Votre vie familiale brille et vous apaise. Échangez avec vos parents.



Sagittaire
(23 novembre-21 décembre)

Ça se bouscule dans votre vie. Envie d'ailleurs, de renouveau. Vous serez satisfait par la tournure que prennent les événements et prêt à en découdre. Veillez à écouter les signaux que vous envoie votre corps et surtout prendre le repos est nécessaire.



PHARMACIES DE GARDE DU 28 JUIN 2015

- BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE
- Dieu merci
(arrêt Angola libre)
- Sainte Bénédicte

BACONGO
- Tahiti
- Trinite
- Reich biopharma
- DelGrace

POTO-POTO
- Centre (CHU)
- Franck
- Mavre
- Sainte Bernadette

MOUNGALI
- Colombe
- Loutassi
- Sainte-Rita
- Emmanuelli
- Antony

OUENZE
- Beni
(ex trois martyrs)
- Marché Ouenze
- Rossel

TALANGAI
- La Gloire
- Cleme
- Saint Demosso
- Yves

MFILOU
- Santé pour tous